La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1956 N° 20

Périodique bimensuel

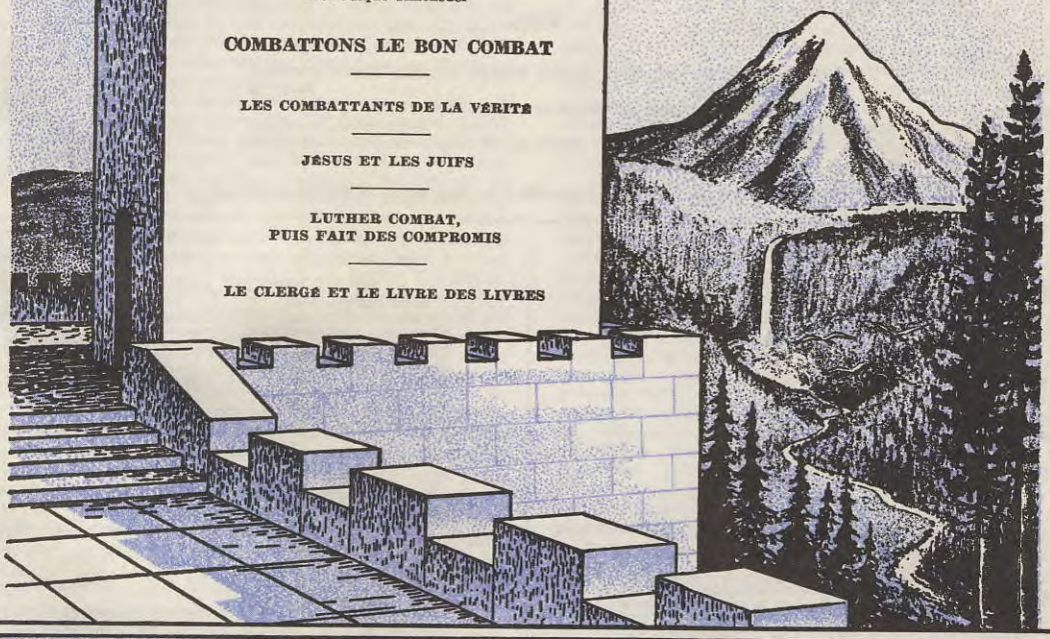
COMBATTONS LE BON COMBAT

LES COMBATTANTS DE LA VÉRITÉ

JÉSUS ET LES JUIFS

LUTHER COMBAT, PUIS FAIT DES COMPROMIS

LE CLERGÉ ET LE LIVRE DES LIVRES



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le clergé et le Livre des livres	307
Combattons le bon combat	308
Les combattants de la vérité	310
Comment je poursuis le but de ma vie	314
Luther combat, puis fait des compromis	315
Jésus et les Juifs	317
Des « boucs » qui ne le sont pas	319
Questions de lecteurs	319
Avec la moquerie on ne prouve rien	320
Communications	320
Textes quotidiens pour novembre	320
Eprouvez votre mémoire	320

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 700 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIV | 15 octobre 1956 | № 20

Le clergé et LE LIVRE DES LIVRES

«LE DROIT a été renversé, et la justice reste loin de nous; car la vérité chancelle sur la place publique, et la droiture ne peut y pénétrer: la fidélité (la vérité, *Sy, Zadoc Kahn*) a disparu.» C'est en ces termes que la Parole de Dieu exprime le rapport qu'il y a entre la criminalité et un manque d'appréciation pour la vérité, que Jésus désigna comme étant la Parole de Jéhovah Dieu, son Père. — Es. 59: 14, 15, *Cr 1952;* Jean 17: 17.

Les faits confirment le point de vue de la Bible. Jamais l'immoralité, la corruption et la criminalité n'ont régné dans une telle mesure et jamais la Parole de Dieu n'a été si peu appréciée qu'aujourd'hui. La Bible est, il est vrai, toujours le livre qui se vend le plus, mais on ne la sonde que rarement et ses enseignements ne sont pour ainsi dire pas appliqués à la vie quotidienne. D'une enquête faite en 1954 il ressort que 65% des juifs, 56% des catholiques romains et 32% des protestants des Etats-Unis ne lisent jamais ou que rarement la Bible. Un autre sondage, dont les résultats ont été publiés en 1955, révèle que plus de la moitié de la population des Etats-Unis est incapable de nommer un des quatre évangiles.

Est-il surprenant qu'on accorde toujours moins d'attention à la Bible quand le clergé fait preuve d'un tel dédain à son égard? Bien que Paul écrivit: «*Toute* Ecriture est inspirée de Dieu», selon une enquête récente faite aux Etats-Unis, 38% seulement des ecclésiastiques croient la Bible «exempte de légendes ou fables», et seuls 4% des étudiants en théologie professent cette foi. — *A Guide to the Religions of America*, de Rosten, page 236.

Connaissant le point de vue adopté par les professeurs, nous ne sommes pas étonnés que les séminaristes ont peine à croire que la Bible ne contient aucune légende ou mythe. Un certain R. T. Stamm, docteur en philosophie et en théologie, professeur de grec et du Nouveau Testament au séminaire de théologie luthérien à Gettysburg, Pennsylvanie, fit le commentaire suivant dans une lettre adressée à *The Christian Century* sur la «rage de destruction aveugle» et la «carrière audacieuse» de Samson. Il englobe Samson dans la classe des militaristes modernes, de l'est et de l'ouest: «Comme tous les hommes qui agissent par haine, il accomplit des miracles avec le *matériel* qu'il possédait: des maxillaires, des flambeaux attachés aux queues de renards et la force brutale. Les gens qu'il tua étaient morts, aussi morts que les 60 000 habitants d'Hiroschima.» «Samson était un génie dans la recherche des querelles; il était né pour se mettre en fureur et faire jaillir des étincelles. L'époque était propice pour ses exploits... Certains patriotes disaient même que Samson fut inspiré par le Seigneur Dieu pour accomplir ses exploits, afin de commencer une guerre d'extermination contre les ennemis de son «peuple élu».»

Or, ce n'étaient pas des patriotes israélites fanatiques mais l'ange de Jéhovah lui-même qui avait dit: «Ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins.» Remarquons aussi comment l'apôtre Paul parle en termes approbateurs de Samson: «Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel et des prophètes, qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions.» Si l'apôtre inspiré parle de l'approbation de Jéhovah, quel est ce R. T. Stamm pour dire le contraire? Tels les professeurs, tels sont les séminaristes et les laïques! — Héb. 11: 32, 33.

Il en est de même du rabbin moderne. Dans la revue religieuse juive *Commentary* Jacob J. Petuchowski estime que les Juifs devraient aussi accomplir une œuvre missionnaire. Parmi les avantages du judaïsme sur le christianisme il écrit ce qu'il pense du péché: «Le péché n'est pas... le résultat d'une «chute» légendaire dont ont parlé des générations. L'homme est seulement responsable de ses actes... La confession devant Dieu... la contrition et éviter de commettre le même péché lorsqu'on est tenté à nouveau, sont les seuls moyens pour l'homme de rétablir l'harmonie avec Dieu.» En s'exprimant de la sorte il jette non seulement le discrédit sur le récit du péché originel, décrit dans la Genèse, mais aussi sur les nombreuses citations s'y rapportant dans les Ecritures hébraïques et ce qu'elles enseignent sur le besoin d'un sacrifice expiatoire. Qu'a laissé le rabbin Petuchowski de la Bible? Est-ce étonnant que près des deux tiers des Juifs ne lisent pas la Bible, bien qu'elle contienne l'histoire de leur peuple?

Un article paru dans *The Christian Century*, relatif à la résurrection de Lazare, caractérise la propagande protestante destructrice de la foi. On y pose cette question: «Jésus a-t-il vraiment ressuscité les morts?» et y répond comme suit: «Il est certain que les hommes qui écrivirent les Evangiles crurent qu'il le faisait. Ils vivaient dans un climat intellectuel tout différent du nôtre. On leur avait enseigné l'histoire d'Elisée et ils se rappelaient comment il avait ramené le fils de la Sunamite à la vie. Nous vivons dans un monde absolument différent. Il arrive des choses qui dépassent notre entendement, nous le savons... Nous éprouvons cependant un profond respect en constatant la régularité et l'ordre que Dieu fait régner dans l'univers et nous ne saurions nous imaginer que Dieu supprimerait arbitrairement ses lois pour ramener les morts à la vie, même pas pour manifester sa puissance ou sa gloire.» Puis, en guise de cadeau pour ceux qui ne seraient pas d'accord, l'éditorial poursuit: «Nous ferons cependant bien de réserver notre jugement sur de telles choses. Ce sont des choses qui dépassent nos expériences immédiates et pour lesquelles les preuves nous manquent.»

Nous demandons à nouveau: Est-il étonnant que les gens négligent la lecture de la Bible, quand un hebdomadaire prétendu chrétien répand une telle idée confuse sur le ministère et les miracles de Jésus? Les miracles devaient précisément opérer quelque chose «dépassant nos expériences immédiates». Pour ceux qui croient la Bible en tant que Parole de Dieu, ses témoignages ont la valeur de «preuves». Jésus fit ressortir que ses miracles étaient ses «lettres de créance», en disant: «Les œuvres... que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.» — Jean 5: 36.

COMBATTONS LE BON COMBAT

« Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. » — II Cor. 10:4.

DANS la Parole de Jéhovah il est écrit: « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux... un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » Depuis des siècles les nations se livrent des guerres; d'ailleurs Jésus a annoncé qu'il y aurait des guerres et des rumeurs de guerre au cours de la période antérieure à la fin complète du présent ordre de choses. Maintenant nous sommes arrivés au point culminant d'une attente séculaire. Nous vivons un temps où la paix est enlevée de la terre. — Eccl. 3:1, 8.

[2] Vous a-t-on fait croire que les misères, les maux, les douleurs et les atrocités de guerre ont été amenés par Dieu? Est-il logique de croire qu'un Dieu d'amour, de sagesse et de miséricorde serait l'auteur des dévastations, des ruines et des pertes en vies humaines, bref de tous les maux de la guerre? Non certes. Jacques 3:14-16 et 4:1-4 nous montre que les convoitises, les conflits, les guerres et les désordres sont tous de source diabolique, ils sont imputables à Satan, le dieu de ce monde, qui ruine la terre dans sa soif de puissance depuis qu'il s'est révolté contre Jéhovah. Son emprise sur les nations se reflète dans leur manière de penser. Il est écrit: « Car depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous sont avides de gain; depuis le prophète jusqu'au sacrificateur, tous usent de tromperie. » Les nations sont tombées dans un tel état que c'est chose commune de voir le clergé demander au ciel de bénir leurs guerres: il place ainsi ses intérêts religieux ou nationaux au-dessus de la Parole divine et dit: « Paix! paix!... et il n'y a point de paix. » — Jér. 6:13, 14.

[3] Quelle est la meilleure voie s'ouvrant aux hommes de bonne foi au sein de la confusion de ce monde? Faut-il nous laisser entraîner par la masse ou bien une voie meilleure nous est-elle tracée? Les Ecritures disent que de même que les cieux sont plus élevés que la terre, ainsi les voies et les pensées de Jéhovah sont plus élevées que les nôtres. Nous avons tout intérêt à considérer la voie divine et à ne pas la rejeter à la légère. Réfléchissez à ce que la Bible dit sur le bon combat et voyez par vous-même si ce combat n'est pas une chose bien plus pratique que la voie des nations. La fin de ceux qui suivent leur propre voie nous est décrite. Les crimes qu'ils ont commis contre l'humanité les ont endurcis et rendus insensibles à la honte, mais « ils tomberont avec ceux qui tombent, ils seront renversés quand je les châtierai, dit l'Eternel ». Pourquoi? Parce qu'ils ont rompu l'alliance de l'arc-en-ciel sur la sainteté du sang, qui est la vie, et ont attiré la colère et l'indignation divines sur les nations et leurs armées (Jér. 6:15; Es. 34:1-4). Toutes les guerres jusqu'à ce jour n'ont pas assuré la paix, mais elles ont abouti à un semblant de paix armée.

[4] Les guerres que se livrent les nations sont dirigées contre la chair et le sang. La Bible nous enseigne à mener une guerre spirituelle. Elle dit: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes » en vue de l'accomplissement du dessein de Dieu. Pour être en mesure de poursuivre ce combat spirituel, il nous faut savoir pourquoi nous combattons et contre qui se porte notre guerre. Il ne s'agit pas d'une lutte pour la suprématie au moyen de méthodes de destruction empruntées à la science supérieure. Au chapitre six de son épître aux Ephésiens, Paul nous dit que c'est un combat non « contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes ». Il est absolument impossible d'interpréter ce passage comme une invitation à lutter contre les gouvernements humains actuels. En fait, il nous est dit de prier pour les rois et les dirigeants afin de pouvoir continuer à mener une vie paisible et tranquille et à accomplir l'œuvre que Dieu nous a assignée. Jésus dit à ses disciples: « Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu. » (Jean 18:36). Le combat dont parle l'apôtre Paul dans sa lettre aux Ephésiens est le combat contre l'organisation spirituelle de Satan, laquelle domine la terre depuis des siècles. — II Cor. 10:4; Eph. 6:12; I Tim. 2:1-3.

[5] Cette puissante emprise démoniaque a pour effet l'obscurcissement de l'esprit des incrédules, pour qu'ils ne voient pas briller la lumière de la vérité. Un voile a été jeté sur la bonne nouvelle afin que ceux qui périssent ne puissent ni la discerner ni la comprendre. La confusion et les ténèbres par rapport à la volonté divine ont été répandues par les forces spirituelles iniques dans les lieux célestes, esprits qui sont eux-mêmes gardées dans d'épaisses ténèbres. A quel point ces esprits ont réussi, cela peut se voir dans le fait que l'on ignore en général la Bible, même dans la chrétienté. Même ceux qui assistent régulièrement aux offices religieux sont dans une ignorance totale des desseins de Dieu, en dépit du fait qu'ils savent par cœur quelques versets-clés. Il n'y a là rien de surprenant, car beaucoup se voient interdire la lecture des publications relatives à la Bible, à moins qu'elles aient reçu l'approbation de l'Eglise. Ils oublient cette invitation faite par Dieu: « Venez et discutons ensemble. » Aussi n'est-il pas étonnant que les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples (Es. 1:18, *Cr;* 60:1-3, 19, 20). Combattre les effets de cette apostasie spirituelle est l'une des principales œuvres d'un chrétien. De même que les hommes de Gédéon brisèrent leurs cruches et effrayèrent l'ennemi par la lumière que répandait leurs torches, de même les serviteurs de Jéhovah font briller la lumière de la vérité de sorte qu'elle soit aperçu non seulement des recoins les plus sombres de la chrétienté mais aussi de ceux du monde dit païen.

[6] L'une des particularités de la guerre spirituelle, et qui apporte la plus grande joie, est la délivrance des captifs, la proclamation de la liberté aux prisonniers et l'ouverture des portes de prison à ceux qui sont enchaînés. Cela s'effectue en enseignant avec patience la vérité aux hommes de bonne

1, 2. Quelles sont aujourd'hui quelques-unes des causes de conflit?
3. Pourquoi faut-il être guidé par les Ecritures?
4. Qu'est-ce que la guerre spirituelle?
5. Comment beaucoup ont-ils été rendus aveugles à la vérité? Que faire pour les aider?
6. Expliquez le combat chrétien et ses avantages.

volonté, en retirant graduellement le voile de la superstition et des ténèbres religieuses auxquelles ils sont accoutumés depuis leur enfance. Quand ils sont finalement libérés par une connaissance de la vérité, leur joie égale celle d'un captif relâché de prison ou d'un aveugle rendu à la vue. Pour accomplir cela, il faut faire comme dit Paul: « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non... sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » L'apôtre Paul poursuit en ces termes: « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » (II Tim. 4:2-7). C'est un combat qu'aucune nation n'a à redouter, car il est mené dans l'intérêt des hommes. Il répand la connaissance divine et nous apprend à aimer Dieu et notre prochain. Ce combat est constructif, il édifie les humains de bonne volonté sur les plans mental, moral et spirituel, ce qui mène à la vie avec la faveur divine. La guerre chrétienne, loin de ravager la terre et de semer la haine, unit des hommes de toutes les nations par les liens d'une compréhension mutuelle et d'une paix durable grâce à la Parole de Dieu.

[7] Dans toutes les parties du monde, les témoins de Jéhovah prennent part à la lutte pour promouvoir la connaissance biblique. Ils ont porté la lutte contre les ténèbres dans les foyers, à l'exemple de Jésus et de ses disciples. Paul savait par expérience quel combat était le ministère, lorsqu'il rapporta à notre intention la fureur de la foule d'Ephèse qui cria deux heures durant: « Grande est la Diane des Ephésiens! », cherchant à intimider les chrétiens primitifs (Actes 19:28). Il rapporta aussi les complots formés contre sa personne, les incarcérations, les coups, les périls encourus sur terre et sur mer, les difficultés et les privations qu'il endura dans sa lutte pour répandre la connaissance du Christ (II Cor. 11:23-27). La lutte n'a pas diminué d'intensité jusqu'à ce jour, mais les témoins de Jéhovah continuent à exercer leur ministère pacifique en dépit des actions de la foule, des proscriptions et des emprisonnements. A Trinidad, par exemple, quatre missionnaires de la Watch Tower furent déclarés « visiteurs indésirables » sans raison, quand leur bateau à moteur accosta pour s'approvisionner en carburant et en vivres et permettre ainsi aux passagers de poursuivre leur ministère parmi les habitants des îles Caraïbes. En d'autres endroits le peuple de Jéhovah a enduré la molestation, le ridicule, la déportation et la séparation d'avec des créatures chères; les témoins ont souffert la détention et même la mort, mais ils sont demeurés fidèles comme de vrais combattants. Ils ont apporté leur message dans la paix, mais on l'a rejeté avec violence. C'est non seulement une époque de guerre parmi les nations mais aussi une époque d'intense guerre spirituelle pour la proclamation de la vérité.

ÉQUIPEMENT INVINCIBLE

[8] Que faire pour avoir part à cette bataille en faveur de Dieu? Tel un soldat, il nous faut connaître notre équipement. Il nous faut comprendre les raisons de la lutte et avoir la conviction que ces raisons sont justes. Fort de l'expérience acquise au cours de longues années dans le service, Paul énuméra les principales pièces de l'armure chrétienne. Voici ce qu'il dit d'abord: « Ayez à vos reins la vérité pour ceinture. » Cela indique que la vérité doit toujours être proche de nous; nous devons en être ceint comme d'un appui essentiel. C'est là une attitude absolument différente de celle de quelques-uns qui écartent toute discussion sur les Ecritures, disant: « J'ai ma religion. » Ces personnes se revêtent d'un manteau de piété une ou deux fois par semaine et le rejettent ensuite. Elles ne prennent pas même la peine d'examiner la qualité ou la contexture de ce qu'elles affirment être la vérité; elles ne sont pas versées dans la connaissance de leur doctrine et encore moins dans celle de la Parole divine. Une connaissance exacte de la vérité est essentielle au chrétien. Si nous ne savons faire la différence entre la vraie et la fausse adoration, nous serons incapables de participer au combat pour exposer l'erreur (Es. 28:17,18). Les vrais chrétiens ne sont pas divisés. Ils savent qu'il n'existe qu'une seule vraie foi, consignée dans la Bible. Ils croient à cette parole de Jésus: « Ta parole est la vérité » et s'y conforment. Ayant la connaissance, ils sont capables de rompre les liens de la tradition et des coutumes et de mettre leur esprit en unité avec Dieu. Il est écrit: « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » — Gal. 5:1; Eph. 6:14; Jean 17:17.

[9] Il nous faut ensuite revêtir la cuirasse de la justice. Si nous prêchons la vérité, il faut y conformer notre vie, en toute justice; sans quoi nous serions des hypocrites et non d'authentiques serviteurs de Jéhovah. Il faut nous donner cœur et âme à notre service. Ceux qui cèdent aux entraînements de la chair par une conduite immorale n'hériteront jamais le royaume de Dieu; même un germe de corruption fermentera rapidement et ruinera la qualité de nos bonnes œuvres aux regards de Dieu. Pareils désirs de la chair luttent contre les intérêts de notre âme et il faut y parer au moyen de la cuirasse de la justice. — Gal. 5:9,13; I Pi. 2:11.

[10] « Tenez donc ferme... les pieds chaussés de l'équipement de la bonne nouvelle de paix. » (Eph. 6:14,15, *NW*). Il s'agit ici du message et de la consolation que les témoins de Jéhovah apportent aux hommes. C'est la proclamation dont Jésus a parlé en ces termes: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier... Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Aujourd'hui les témoins de Jéhovah dans le monde entier apportent aux humains la bonne nouvelle suivant laquelle Jésus-Christ est intronisé au ciel et que nous vivons à une époque de changement qui introduira, par le royaume de Dieu, une paix éternelle parmi tous les hommes de foi. Il est écrit: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! » (Es. 52:7). Qu'y a-t-il à redire au message de paix et d'espérance? Même les pieds des courriers de la bonne nouvelle sont beaux aux yeux de Dieu. Cependant ce message de paix ressemble à une déclaration de guerre contre l'organisation de Satan.

[11] C'est pourquoi il nous est conseillé de prendre « pardessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ». Attendons-nous à subir des assauts dans cette guerre et il faut avoir foi en Jéhovah pour résister. La foi nous permet de conquérir le monde, de surmonter les obstacles susceptibles d'entraver notre fidèle service. Une foi solide nous gardera du découragement, même si notre patiente prédication ne produit pas les résultats désirés. Noé ne se laissa pas abattre après quelques années de prédication. Il savait que Dieu disait vrai. Esaïe dit: « Qui a cru à notre prédication?... J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant. » Malgré cela, le prophète persévéra dans son ministère, et Paul cite cet exemple aux Romains parce qu'il comprenait que l'œuvre de Dieu s'accomplissait en dépit de l'incrédulité du grand nombre. Mais il nous est impossible d'avoir la foi sans un fondement de connaissance, sur lequel elle puisse s'établir. Si nous approfondissons notre connaissance exacte de Dieu et que nous en fassions un très grand usage, le bouclier de notre foi offrira une protection efficace. — Eph. 6:16,17; Rom. 10:16,20,21; Es. 53:1; 65:2.

[12] Prenez aussi le « casque du salut » comme pièce de votre armure, tel est le conseil de Paul. L'apôtre savait que, dans sa bonté imméritée, Dieu était devenu l'auteur d'un salut éternel par Jésus-Christ. Cette disposition est un don qu'il nous faut accepter afin d'en recevoir les bienfaits, car elle n'est imposée à personne. Paul vit l'accomplissement de nombreuses prophéties, aussi écrivit-il: « Cela importe d'autant

7. Donnez des exemples du combat pour soutenir la pure adoration.
8. Pourquoi faut-il nous ceindre de la vérité? Comment?
9. Quelle protection offre la cuirasse de la justice?
10. Quelle bonne nouvelle nous est-il ordonné de répandre?
11. a) Comment la foi est-elle une protection et comment s'acquiert-elle?
b) Donnez des exemples passés d'une grande foi.
12. Comment recevons-nous le casque du salut?

plus que vous savez en quel temps nous sommes.» (Rom. 13:11). Cela est doublement vrai pour les chrétiens de notre temps, parce que nous sommes contemporains de la génération qui doit être témoin du salut des hommes de foi (Apoc. 12:10). Ceux qui recherchent le salut sont aisément identifiables, non parce qu'ils portent un vêtement particulier mais à cause de leur foi et de leurs œuvres. Ils font briller leur lumière en vivant et en prêchant comme des témoins chrétiens de Jéhovah.

[13] Une pièce très importante de notre équipement pour la guerre spirituelle est «l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu». (Eph. 6:17.) Elle est indispensable aussi bien pour l'action défensive que pour l'offensive (II Cor. 6:2–10). De quelle utilité est un soldat sans armes? Ou combien de temps durera la bataille s'il ne sait pas se servir de ses armes? De même le ministre de l'Evangile incapable de faire un usage efficace de sa Bible et de localiser les versets se rend impuissant dans la guerre spirituelle. Pourtant de nombreux membres du clergé se trouvent dans une telle situation. Ils rejettent la Parole de Jéhovah, refusant de croire à son authenticité ou à son inspiration. Quelle sagesse est la leur? *Prenez* l'épée de l'esprit, dit Paul. Il loua les Béréens parce qu'ils examinaient avec zèle les Ecritures et acceptaient les preuves. Suivons leur exemple. C'est par la Parole que Dieu révèle son dessein, sa volonté à l'égard de l'humanité et les conditions requises pour obtenir la vie. Avec cette épée de l'esprit, nous sommes armés pour l'attaque et avons, grâce à Dieu, la puissance nécessaire pour renverser des forteresses.

[14] Voici ce que Paul dit encore: «Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance.» La prière est un moyen de communiquer avec Jéhovah par Jésus-Christ, notre Chef dans la guerre spirituelle. Demandons à Dieu qu'il nous accorde par son esprit la force et la lumière nécessaires en toute situation critique. Nous pouvons être certains qu'il entendra notre prière si elle est conforme à sa volonté; tandis qu'il refusera d'exaucer des prières dites pour des motifs intéressés et faites régulièrement par les combattants souillés de sang du présent ordre de choses (Es. 1:15; Eph. 6:18). Il est nécessaire de veiller avec une entière persévérance, surtout pour les chrétiens à notre époque critique. Ainsi que Jésus-Christ le savait d'avance, sa venue n'est pas remarquée par le monde en général, bien qu'elle soit annoncée publiquement par les témoins de Jéhovah. La généralité des humains ne se laisse pas tirer du sommeil par le signe réjouissant de sa présence. — Apoc. 16:15; Mat. 24:42–44.

[15] Enfin chaque combattant pour la cause de Jéhovah doit être apte à faire connaître la vérité à ses semblables. Paul a dit: «... afin qu'il me soit donné... de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Evangile... et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler.» (Eph. 6:19, 20). Bien qu'il écrivît comme un ambassadeur dans les chaînes, Paul le fit librement et avec hardiesse, sachant quels étaient l'enjeu et la raison de son combat. Le soldat chrétien acquiert cette connaissance au moyen de la Parole divine de vérité. Dans cette source il puise le courage qui vient avec la foi. Une fois bien armé de tous ces instruments de lumière et de justice, ne vous retirez pas, par timidité. «La nuit est avancée, le jour approche», le moment est venu de passer à l'action. — Rom. 13:12.

[16] «Béni soit l'Eternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille.» (Ps. 144:1). L'armure pour la bataille, la révélation de l'ennemi, la force et le courage pour persévérer, toutes ces choses sont données par Jéhovah. A nous d'accomplir notre part. L'exercice et l'entraînement précèdent toute bataille humaine; il en est de même pour la guerre spirituelle. Jéhovah connaît nos besoins, il sait ce qu'il nous faut, à nous de faire usage de ce qu'il nous offre. Que nous offre-t-il? L'étude, les réunions et le service. Chacune de ces choses joue un rôle essentiel dans notre préparation. L'étude ne comporte pas seulement l'étude personnelle mais aussi la participation aux études du groupe; tout cela fait partie du programme d'entraînement pour nous préparer en vue de la bataille. La compagnie des frères nous encourage, nous donne de l'assurance; nous savons que nous pouvons compter sur leur appui. Si l'on est seul dans une bataille, on n'a aucune chance de remporter la victoire; la société des frères est donc vitale. Dans le service nous avons l'occasion d'éprouver notre armure, d'affermir notre connaissance et de nous accoutumer à l'usage de l'épée de l'esprit. Servez-vous pleinement de tout ce que vous offre Jéhovah et, après que vous aurez fait tout ce qui était en votre pouvoir, Dieu vous donnera ce qui est nécessaire pour la victoire. Car «nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.» — II Cor. 4:7–11.

13. Pourquoi sommes-nous heureux de prendre l'épée de l'esprit? Comment s'en sert-on?
14. Quelles prières Dieu entend-il?

15, 16. Comment participons-nous à la guerre spirituelle? Quelles dispositions ont été prises en notre faveur?

LES COMBATTANTS *de la* VÉRITÉ

Avez-vous les qualités requises pour figurer dans les rangs des combattants de la vérité? Quiconque se voue à Jéhovah pour le servir aura l'aptitude nécessaire, qu'il soit jeune ou vieux, homme ou femme, à condition d'observer les règles prescrites. Paul a dit qu'il fallait être un bon soldat de Jésus-Christ. Car de même qu'il nous faut combattre le bon combat, il nous faut aussi être un bon soldat pour recevoir l'approbation divine. Il faut nous consacrer à notre ministère et accepter les difficultés et les persécutions qui y sont attachées, ainsi que les joies et les bénédictions. «Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ.» (II Tim. 2:3). C'est dans le combat que se révèle le soldat. Peut-on lui confier une tâche? Ou bien manque-t-il aux réunions? Prêche-t-il par intermittence? Peut-on compter sur lui? Ou bien est-il comme le mercenaire préoccupé de ses intérêts? Nous ne servons pas des hommes mais Dieu. En cas de négligence, nous n'aurons pas à comparaître devant un tribunal humain; c'est Jéhovah qui nous examine. — I Cor. 4:1–4.

[2] Souvent il ne nous faut pas seulement porter notre propre

«C'est que... tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi.» — I Tim. 1:18, 19.

charge de service mais aussi tendre une main secourable à ceux qui ont besoin d'aide. C'est un fait acquis que les pertes les plus lourdes ont lieu quand les soldats livrent leurs premiers combats et n'ont pas encore l'adresse nécessaire. De

1. Qui réunit les qualités nécessaires pour le ministère?
2. Comment montrons-nous un esprit d'amour envers nos frères?

même qu'un père veille sur son enfant, de même les vétérans de la guerre spirituelle doivent aider les nouveaux à bien se tirer de leurs premières escarmouches et à continuer à marcher d'une manière digne de Dieu (I Thes. 2:11, 12). Un régiment bien entraîné tire fierté de ses exploits. Tandis qu'un chrétien ne s'enfle pas d'orgueil, il doit montrer un bon esprit et prendre plaisir à collaborer avec ses frères. « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur. » — II Tim. 1:7, 8.

[3] Paul nous conseille non seulement de nous montrer dignes de figurer dans les rangs des combattants chrétiens par les qualités requises, mais il souligne aussi une autre condition: Mener une vie conforme à notre foi. Voici ce qu'il écrivit à Timothée (I Tim. 1:18–20): « Le commandement que je t'adresse... c'est que... tu combattes le bon combat, *en gardant la foi et une bonne conscience*. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. » Paul avait tout lieu de dire ces paroles, car quelques-uns de ses contemporains avaient tenté de pervertir la foi, résistant jusqu'au bout à la vérité. L'apôtre mit en garde contre les raisonnements tendancieux, aussi dangereux que la gangrène dès qu'ils trouvent prise. Toute hésitation et toute indécision peuvent coûter la vie à un soldat. Le même sort nous attend si nous ne tenons pas ferme à notre foi. Que Dieu soit reconnu pour véridique par notre foi et notre confiance en sa Parole! Attachez-vous à cette Parole comme à votre vie. Ceux qui tentent de ruiner la foi de leurs frères encourront le châtiment de l'organisation de Jéhovah et seront exclus de ses rangs. Paul dit aux Corinthiens: « Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance. » Dans les premiers temps de l'organisation chrétienne, une telle action disciplinaire était nécessaire; il en est de même parfois de nos jours. Voici un cas du passé: « De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer. » — II Cor. 10:6; I Tim. 1:20.

[4] De même que les soldats d'Israël devaient se garder purs par la sanctification en vue de leur guerre sous la conduite de Dieu, nous aussi nous devons garder aujourd'hui « une bonne conscience » en menant une vie conforme à ce que Jéhovah réclame de notre bonne volonté. Il est écrit: « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire... que vous demeurez fermes dans un même esprit. » (Phil. 1:27). Marcher d'une manière digne c'est, entre autres, marcher « en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix ». — Eph. 4:1–3.

[5] Galates 5:19–21 décrit les œuvres de la chair qui sont, entre autres, la fornication, l'idolâtrie, le spiritisme, la jalousie, la colère, l'ivrognerie. Ceux qui pratiquent ces choses n'entreront jamais dans le royaume de Dieu. Pour être, aux yeux de Dieu, digne de participer à la guerre spirituelle sous la conduite du Christ, le chrétien doit fuir ces choses et produire les fruits de l'esprit. Il ne peut être seulement un témoin de nom, il doit aussi garder la foi et une bonne conscience, c'est-à-dire une conscience exercée à rester en harmonie avec la Parole divine. Rappelons-nous que, même si notre conduite paraît bonne aux yeux de nos amis, Dieu discerne les motifs secrets du cœur. Lorsque nous faisons don de notre personne à Dieu, nous ne nous engageons pas seulement à nous défaire de la souillure de la chair mais nous faisons à Dieu la demande d'une bonne conscience (I Pi. 3:16, 17, 21, *Li*). Nous luttons donc contre les inclinations de la chair, étant fortifiés dans notre combat par l'esprit de Dieu. — I Cor. 10:13; Rom. 7:23.

[6] Paul savait qu'il ne suffisait pas d'être associé au peuple de Dieu pour obtenir la vie, ni de participer au service, à moins de vivre et de servir ainsi qu'il sied à des guerriers chrétiens. Il ne voulait pas figurer parmi ceux qui prennent part à la course de la foi, participent à la prédication, pour finir par constater qu'ils n'ont pas remporté le prix de la vie (I Cor. 9:24–27). Tout participant au service de Jéhovah qui s'engage dans une voie d'obstination ne s'attire pas seulement un châtiment, mais jette également l'opprobre sur la cause qu'il sert et fera peut-être chanceler la foi de quelques-uns. Nous en avons un exemple dans le cas d'Acan quand, comme soldat d'Israël, il enfreignit les ordres de Jéhovah. Par suite de sa transgression, trente-six de ses compagnons trouvèrent la mort, Jéhovah ayant retiré sa faveur. En raison de cet acte de désobéissance volontaire, Acan, sa famille et ses biens furent livrés à la destruction. — Josué, chap. 7.

3, 4. Quelles sont quelques-unes des conditions requises pour le ministère?
5, 6. Comment quelques-uns peuvent-ils être exclus des rangs des combattants de Jéhovah?

ACTION OFFENSIVE CONCERTÉE

[7] Dans l'armée, le soldat ne peut agir indépendamment. Pour l'approvisionnement en vivres et en munitions ainsi que pour l'appui dans la bataille, il lui faut compter sur le concours d'autrui. Il dépend de ses officiers pour les instructions et la conduite. Il en est de même pour les chrétiens qui travaillent de concert, acceptent la conduite à laquelle Dieu pourvoit par son organisation visible et par les serviteurs nommés, « combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui ». (Phil. 1:27–29.) Nous dépendons plus de Dieu que d'un individu. « Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande. » Tous nos efforts seront vains sans son appui. C'est pourquoi Paul a dit: « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. » — II Cor. 10:18, 17; Jér. 1:19; Ps. 35:1–10.

[8] Ayant une intelligence plus nette des détails de notre équipement et des qualités nécessaires pour s'engager dans le combat, quels problèmes vont nous affronter? Aucune armée ne s'avance au combat sans d'abord essayer de déterminer les faiblesses de l'ennemi. Un homme averti en vaut deux. Nous serons donc bien avisés d'examiner la structure et les méthodes d'opération de l'organisation de Satan. « Organisation? » Oui. Jéhovah a remporté un triomphe sur elle par la fidélité de Jésus-Christ jusqu'à la mort sur le bois, ainsi qu'il est écrit: « Il l'a supprimé (la loi condamnant les chrétiens) en le clouant au poteau de supplice. Dépouillant les gouvernements et les autorités (de l'organisation de Satan), il les a donnés, vaincus, en spectacle, en les conduisant dans un cortège triomphal par ce moyen. » (Col. 2:14, 15, *NW*).* Pendant son séjour terrestre, Jésus dut lutter contre ces gouvernements et autorités; il résista aux tentations de Satan leur chef et chassa plus d'une légion de démons ayant pris possession de leurs victimes. Après la naissance du royaume de Dieu en 1914, Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah, livra bataille à Satan et aux démons et les expulsa des cieux, les précipitant vers le voisinage de notre planète. C'est pourquoi il nous est conseillé de nous tenir en garde contre les démons massés ici-bas. — Apoc. 12:1–12.

[9] Dans sa lettre aux Ephésiens, l'apôtre Paul fait encore mention de l'organisation invisible des autorités démoniaques et nomme les diverses parties de cette armée dressée contre nous. Il nous engage à « tenir ferme contre les ruses du diable », qui n'est pas de chair et de sang. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les maîtres universels (cosmocrates) de ces ténèbres, contre les forces spirituelles iniques dans les lieux célestes. » (Eph. 6:11, 12, *NW*.) Ce sont de mauvais esprits, confinés actuellement au voisinage de notre planète, qui inspirent les déclarations trompeuses sortant de la gueule du dragon, de la bête et du faux prophète, celles qui entraînent les rois de la terre vers la bataille d'Harmaguédon. — Apoc. 16:13–16.

[10] Le chapitre 38 d'Ezéchiel décrit l'encerclement du peuple de Dieu qui vit, apparemment sans défense dans toute la

* Voyez *La Tour de Garde* du 15 avril 1956, p. 121, 122, §§ 26–31.

7. Quel effet a sur l'ennemi l'unité chrétienne?
8, 9. Décrivez l'organisation des démons.
10. Comment Jéhovah protège-t-il son peuple de l'annihilation?

terre, dans « des habitations sans murailles », tandis que les hordes de Satan s'avancent contre lui comme une nuée menaçant de tout détruire. Mais le peuple de Jéhovah est-il sans défense? Non, tant qu'il garde l'armure que Jéhovah lui a fournie. Il est alors sous sa protection, de même qu'Elisée fut protégé quand un détachement syrien l'encercla à Dothan. En cette circonstance les armées angéliques protégèrent Elisée mais frappèrent l'ennemi d'aveuglement (II Rois 6: 14–19). Jéhovah protège ses serviteurs de peur que Satan ne les écrase. Grâce à cette protection, nous verrons venir sans crainte la bataille finale d'Harmaguédon, quand Jéhovah combattra contre Satan, le Gog actuel, et ses armées de démons. — Ps. 34: 8.

[11] Les serviteurs de Jéhovah vivent des jours de combat, car Satan amène une foule de maux sur les habitants de la terre et part en guerre contre « ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». (Apoc. 12: 17.) Les Ecritures indiquent que son dessein d'aveugler les esprits à la vérité réussira à ce point que « l'heure vient où quiconque vous fera mourir (les disciples de Jésus) croira rendre un culte à Dieu ». (Jean 16: 2.) C'est ici une lutte de la vérité contre l'erreur, de Jéhovah contre Satan, et nous pouvons être fiers d'avoir le privilège de servir dans la proclamation de la vérité.

[12] Paul nous dit: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. » Cela indique qu'il a une méthode d'attaque pour briser notre foi et notre intégrité. Quels sont quelques-uns de ses traits enflammés dont il faut nous protéger? — Eph. 6: 11.

[13] Un chrétien peut se trouver sous le feu d'un assaut sans trêve dans son propre foyer. A ce sujet Jésus a dit: « Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. » « L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. » (Luc 12: 51–53; Mat. 10: 36, 37). Il est très difficile de tenir sous l'épreuve d'une continuelle opposition familiale. Pour résister, il nous faut le grand bouclier de la foi, rendu solide par la vérité, et faire en tout temps toutes sortes de prières en esprit. Donnons toujours la première place aux intérêts du Royaume. Si nous cédons à la pression familiale et désertons le culte de Jéhovah, nous perdrons la bataille et serons retranchés de la compagnie vitale de nos frères.

[14] Un autre piège qui nous menace c'est de nous laisser lier par des intérêts commerciaux, par amour pour les biens du présent ordre de choses. Démas, compagnon de service de l'apôtre Paul, fut un de ceux qui s'engagèrent dans cette voie. Paul a dit à son sujet: « Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent. » (II Tim. 4: 10). Il est impossible de servir convenablement deux maîtres, et un soldat ne peut servir deux causes en même temps. « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » (II Tim. 2: 4). Paul dut travailler pour assurer sa subsistance, mais ses occupations n'interrompirent pas son ministère. Nous devrions l'imiter. Nous n'avons pas à mettre des biens en réserve, en prévision de l'avenir. Tout ce qu'il nous faut, ainsi qu'à tout soldat, c'est le nécessaire de chaque jour, et nous devrions nous satisfaire du vêtement et de la nourriture.

[15] C'est par une propagande opposée à la Parole divine que Satan réussit à merveille à abuser les humains. Depuis la tragédie de l'Eden, quand il séduisit Eve en lui promettant la connaissance du bien et du mal, il déforme subtilement la vérité et favorise toutes les tromperies en fait de religion. Au cours des siècles, il a élaboré de fausses doctrines et des idéologies menteuses, au point que le monde est déchiré, l'homme se dressant contre son frère dans tous les domaines de la vie, y compris celui du culte. Le moment est venu de marcher de nouveau dans les anciens sentiers de la vérité, de renverser les forteresses de l'erreur et de s'édifier dans la connaissance de Dieu. Nous parviendrons alors à résister à Satan et participerons à la libération des esprits mentalement asservis. « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » — II Cor. 10: 4, 5.

[16] Pilate a demandé ce qu'est la vérité. La plupart des humains sont persuadés que la foi de leurs pères est la seule vraie foi. Mais si nous tenons compte de l'existence de plus de 260 dénominations « chrétiennes », nous n'avons qu'une chance sur 260 d'avoir été élevé dans la « seule foi », la seule espérance biblique. Il faut donc faire des recherches intelligentes pour déterminer quelle est la vérité relative aux desseins de Dieu; nous ne pouvons nous laisser bercer par un faux sentiment de sécurité ni nous attacher à la remorque d'une religion qui est peut-être de source démoniaque. En faisant ces recherches, soyons reconnaissants que Jéhovah, comme un père bienveillant, nous guide et nous enseigne par la révélation de sa volonté dans les pages inspirées de la Bible. Une fois parvenus à une claire intelligence des Ecritures, ne restons pas sur la défensive par rapport à notre foi, mais passons à l'offensive, combattons le combat spirituel en partageant notre connaissance avec nos semblables. Plutôt que de déclencher une attaque de front contre la fausse adoration, il nous est conseillé, par Paul, de recourir à la stratégie, afin de gagner à la foi le plus grand nombre possible. « Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi)... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. » Paul ne fit pas de concessions aux dépens de la vérité au cours de sa prédication, mais il fit usage de tact et de discernement. Il réfléchit au moyen le plus efficace pour attaquer et renverser les forteresses mentales de l'erreur, afin de délivrer l'auditeur et lui faire accepter la vérité avec joie. — I Cor. 9: 20–23.

PRENONS GARDE DE NE PAS SUCCOMBER DANS LA BATTAILLE

[17] C'est un grand privilège que de pouvoir participer au ministère. Nous devrions apprécier ce trésor et en faire un bon usage. Si nous disons que nous aimons Dieu, montrons-le par l'excellente façon dont nous remplissons notre ministère. C'est dire qu'il faut nous appliquer à l'étude pour parvenir à la pleine connaissance et au discernement parfait, pour nous assurer des choses de conséquence, afin de n'être en scandale à personne et avoir un zèle ardent pour le service (Phil. 1: 9–11). C'est de l'acquisition de la connaissance exacte et de l'usage que nous en faisons que dépend notre sort dans cette bataille (Eccl. 7: 12). Cette connaissance éloigne les hommes des divisions de ce monde et les amène à l'unité d'esprit et d'action, chose qui n'est possible que dans le service de Dieu. La grande foule de personnes venues de toutes les nations répond à l'invitation de s'assembler dans la maison de la foi; aussi apprend-elle à connaître la voie de Jéhovah et à marcher sur ses sentiers. Ces humains ne lèvent plus l'épée l'un contre l'autre, par suite de différences de nationalité, car ils combattent maintenant le bon combat de la foi. Ainsi la guerre spirituelle favorise la paix permanente fondée sur la vérité et liée à l'amour pour Dieu et pour son prochain — ce que les guerres matérielles n'ont jamais produit. — Eccl. 9: 18.

[18] Y a-t-il des pertes dans la guerre spirituelle? Même avec l'équipement pourvu pour notre protection, il faut s'attendre

11, 12. Quelle est la cause de la contestation et comment répondons-nous?
13. Comment démontrons-nous notre amour pour Jésus-Christ?
14. Pourquoi Paul mit-il en garde contre l'attachement aux intérêts commerciaux?
15. De quelle façon pouvons-nous résister à Satan?
16. a) Comment déterminer ce qu'est la vérité? b) Comment la présenter à nos semblables?
17. Comment démontrer son amour pour Dieu et pour son prochain?
18, 19. Quels périls nous menacent? Comment les vaincre?

que certains tombent en raison de leur indifférence. Cependant nous n'avons pas lieu de craindre tant que nous garderons la bonne attitude mentale. Ne redoutons en aucun cas nos adversaires ni ne cédons à la crainte de l'homme (Es. 41: 11, 12). Nous savons que tant que Satan sera actif, il nous faudra combattre, mais nous ne voulons pas manquer les occasions qui s'offrent à notre zèle: « Car une porte grande... m'est ouverte, et les adversaires sont nombreux. » (I Cor. 16: 9). Avez-vous courageusement franchi cette porte pour entrer dans le service?

[19] Ce n'est pas parce que l'on raille la vérité qu'il faut penser négativement ou tomber dans l'apathie. Tout un monde ne pensait pas comme Noé, mais le patriarche ne renonça pas au combat. L'indifférence est une espèce de maladie spirituelle; elle est une des armes de la guerre microbienne de Satan. Si vous tombez gravement malade, vous faites tout ce qui est en votre pouvoir pour guérir, et cela aussi rapidement que possible. Nous pouvons agir de même avec la maladie spirituelle, grâce à l'aide de nos frères et du traitement fourni par Jéhovah. Le temps n'est plus de suivre nos propres idées et de faire ce qui nous semble bon. Il est impossible de remporter la victoire avec un tel état d'esprit. Il nous faut avoir les mêmes pensées, les pensées du Seigneur, lutter côte à côte dans le service, soutenir les réunions et garder la foi et une bonne conscience.

[20] Ce qu'il y a de surprenant c'est qu'après toute cette lutte pour soutenir la vérité et y conformer notre vie, pour repousser les assauts de Satan, nous n'éprouvons ni faiblesse ni épuisement. Nous ne montrons aucun signe de fatigue. Toutes ces épreuves concourent à notre bien et nous affermissent spirituellement, car la guerre spirituelle est édifiante. « Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit qui nous a été donné. » (Rom. 5: 3–5). Mais à moins de persévérer fidèlement jusqu'au bout, de combattre le bon combat et de servir la foi, personne ne recevra le prix de son combat. Le prix que nous désirons est la vie, et rien n'est comparable à la vie, car c'est la plus grande de toutes les rémunérations. Même si nous perdons maintenant la vie en témoins fidèles, il nous reste toujours la perspective de revenir à la vie dans le monde nouveau, par la résurrection. Luttons pour remporter la victoire dans le bon combat de la foi. — Apoc. 2: 10; I Tim. 6: 12.

[21] Outre la promesse de la vie, de nombreuses autres rémunérations journalières soutiennent notre espérance. Ces récompenses ne sont pas le pillage et autres actions de cette nature, mais des bienfaits spirituels de grand prix. Ces récompenses sont liées aux deux grands commandements nous ordonnant d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces et notre prochain comme nous-mêmes. Plus nous observerons fidèlement ces deux commandements, plus grandes seront les bénédictions qui viendront nous combler. Il faut mettre Dieu à la première place dans notre existence et le servir de toutes nos forces. Le soldat appelé aux armes abandonne tout pour répondre à l'appel; il en est de même pour la guerre chrétienne. Pas même les liens de famille ne passent avant ce cri: « Sois mon disciple », car Jésus a dit: « Laisse les morts ensevelir les morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. » — Luc 9: 59, 60, *NW*.

[22] Une fois engagés dans le service, ne retournons pas en arrière, à l'exemple de certains guerriers sous les ordres du juge Gédéon, lesquels ne participèrent pas à la victoire finale. Rappelez-vous que « quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu ». (Luc 9: 62.) Les plus grandes bénédictions se trouvent dans un service abondant. Par conséquent ceux qui sont en situation d'entrer dans le service à plein temps, le service de pionnier, ont la merveilleuse occasion de goûter les bénédictions que Jéhovah répand à profusion sur ceux qui le servent avec dévouement. Ces ouvriers à plein temps se trouvent en première ligne parmi les combattants de la guerre spirituelle, subissant souvent tout le feu de l'attaque lorsqu'ils portent le combat dans de nouveaux territoires. En dépit des épreuves, ils ont confiance en Jéhovah et ne perdent pas la paix de l'esprit. Ils ne sont pas comme le soldat de ce monde qui attend anxieusement le signal de l'attaque (Es. 26: 3, 4; Rom. 8: 6). Son esprit n'est pas rempli du commandement d'aimer son prochain, au contraire. C'est en gardant ce commandement que l'on récolte tous les fruits de la guerre spirituelle. Cela peut prendre des mois et même des années d'enseignement patient et de sollicitude, mais peu de joies sont comparables à celle d'aider une personne à croître et à s'affermir dans la connaissance de la vérité. Montrez à ces cœurs sincères comment ils peuvent refléter la lumière de la vérité sur ceux qui sont encore dans les ténèbres. Entraînez-les à combattre activement avec l'épée de l'esprit et à tenir bien haut le flambeau de la vérité, comme des soldats du grand Gédéon Jésus-Christ (Juges 7; Dan. 12: 3). Avez-vous le privilège d'aider quelques-uns de tous ceux qui sont maintenus dans les ténèbres par les forces spirituelles mauvaises sous les ordres de Satan? Tel est le but de tous les combattants du monde nouveau, et l'on est abondamment béni en partageant cette perspective de vie avec les cœurs épris de justice et de paix.

[23] La guerre spirituelle ne souille pas la terre du sang des hommes ni ne ravage notre planète. Jéhovah a déclaré qu'il exterminerait les auteurs de pareilles dévastations, ceux qui détruisent la terre, parmi lesquels figure en premier lieu Satan. Les fruits de l'esprit et de la guerre spirituelle sont de bons fruits. Il s'agit de planter, de cultiver et d'édifier, au sens spirituel de ces termes. Des humains de toutes les nations s'unissent dans la compréhension, l'amour et la confiance. Une société d'un Monde Nouveau est en cours d'édification. Ce n'est pas une société secrète, mais une société d'hommes qui sont des chrétiens au sens biblique du mot. Ils bâtissent une voie, qu'ils débarrassent de tous les obstacles, et dirigent par cette route les humains de bonne volonté vers la vie dans le monde nouveau. Telle est la guerre spirituelle que Dieu nous ordonne de livrer sous la conduite de Jésus-Christ.

[24] Combien de temps se poursuivra ce combat? Pour notre part, nous prolongerons l'offensive de prédication de la vérité tant que cela sera agréable à Jéhovah; ou, comme l'a déclaré Esaïe, « jusqu'à ce que les villes soient dévastées ». Aucune permission n'est accordée dans cette bataille; mais qui désire une trêve alors qu'il a le grand privilège de faire cette œuvre préparatoire avant le grand dénouement à Harmaguédon? (Es. 6: 11; Eccl. 8: 8.) A cette époque, Jéhovah, par Jésus-Christ, s'avancera pour écraser le monde organisé de Satan, tant visible qu'invisible. Il pulvérisera la partie terrestre et précipitera la partie invisible, les démons, dans l'abîme de l'inactivité ressemblant à la mort, pendant le millénaire du règne de Jésus-Christ. Dans cette guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, les serviteurs de Jéhovah sur terre n'auront aucune part, ils n'y combattront pas avec des armes charnelles. Notre rôle consiste maintenant à être de bons soldats de Jésus-Christ. Le rôle de Dieu viendra à Harmaguédon (Ps. 46: 9; Rom. 12: 17–21; Apoc. 19: 11–16, 19). En attendant il nous faut combattre le bon combat et non les conflits de la partie visible de l'organisation de Satan. Participons à la guerre de la vérité contre l'erreur, de la vraie

20, 21. Quel encouragement biblique nous engage à poursuivre le bon combat?
22. Mettez en parallèle le combattant du monde nouveau avec le soldat de ce monde.
23. Montrez que la guerre spirituelle est une œuvre de culture, d'édification.
24. Quand et comment Jéhovah mettra-t-il un terme à ce combat?

religion contre la fausse et ne nous relâchons pas dans notre zèle et notre foi, « oubliant ce qui est en arrière et (nous) portant vers ce qui est en avant », à l'exemple de Paul (Phil. 3:13). Nous remporterons alors la victoire, grâce à Jéhovah, et recevrons, pour prix de notre fidélité, la vie avec la paix dans le monde nouveau de la justice (II Pi. 3:13). Aujourd'hui il y a un temps pour la guerre; après Harmaguédon il y aura un temps pour la paix.

Comment je poursuis le but de ma vie

De Harry W. Arnott

LES joies et les bienfaits du discours du 3 avril 1955, l'activité qui suivit, et le Mémorial avec ses évidentes bénédictions de la part de Jéhovah, m'ont donné le désir d'écrire mon histoire. Elle commence vers le mois de juillet 1939, car c'est au cours d'une visite que ma grand-mère fit alors à la maison, que je l'entendis pour la première fois parler de la vérité. Et, dès le début, j'obtins quelques leçons qui me furent d'une grande utilité dans les années qui suivirent. Grand-maman était active dans l'œuvre du témoignage depuis 1915, cependant de 1915 à 1939, elle n'avait guère vu de fruits directs, si toutefois il y en avait, de sa prédication du Royaume. Aussi vous pouvez imaginer sa joie de m'aider à prendre position. Depuis lors, elle a eu d'autres bénédictions semblables, mais sa patience pendant ces années-là fut un réel exemple pour moi. Elle me donna aussi de bons conseils scripturaux. Je me rappelle bien le jour où elle me prit à part, juste après que j'eus commencé à participer activement au service, avant la fin de son séjour parmi nous; elle me dit: « Voici une chose que tu ne dois jamais oublier: quoi que dise ou fasse un des frères, ne permets jamais que cela soit pour toi une cause de découragement ou une occasion de chute. Rappelle-toi que tu sers Jéhovah et non les hommes. Si tu t'attaches à Lui et à son organisation, tu ne te tromperas pas de chemin. »

En mars 1940, je fus immergé et m'engageai comme pionnier au cours du mois de juin suivant. Dès ce moment-là, j'ai commencé réellement à poursuivre le but de ma vie, et au cours de toutes les années ultérieures, j'ai été très reconnaissant d'avoir mis toutes mes facultés au service du Royaume.

Je sais que, dans beaucoup de pays, il est nécessaire, lorsqu'on est pionnier général, d'avoir un travail à mi-temps pour subvenir aux nécessités de la vie; mais, dès le début, il me fut agréable de pouvoir aller de l'avant sans cette obligation. Ce n'est pas que je disposais de ressources personnelles, ou que je recevais une aide de l'extérieur. Non. J'avais, je crois, environ six livres sterling (73 francs suisses) pour toute richesse lorsque j'entrai dans le service de pionnier à 18 ans, et je ne reçus aucune aide financière de la maison. Certains pensent peut-être que c'était de l'imprudence. Peut-être; mais j'avais confiance en Jéhovah, et, bien que je fusse parfois « à court de réserves », je ne manquais cependant pas du nécessaire. En regardant en arrière, je suis heureux qu'il en fût ainsi, car il y en a tant qui n'ont pas goûté les joies du service de pionnier parce qu'avant d'entreprendre ce service il leur fallait disposer de certaines choses, de certains biens matériels, d'une certaine somme d'argent mise de côté, toutes choses dont ils n'ont jamais disposé, semble-t-il, pour faire ce pas. Je n'accomplis donc jamais ce travail à mi-temps. Mais, plus tard, en 1942, je fus envoyé en Angleterre pour y travailler comme pionnier spécial, afin de participer à l'expansion dans les territoires isolés, et j'appréciai vivement l'aide financière de la Société.

Bien que, logiquement, je poursuivisse le but de ma vie, la seule interruption au cours de mes quinze années de service de pionnier fut involontaire. Elle eut lieu pendant les années de guerre, quand je voulus continuer mon ministère et que d'autres pensèrent différemment et me mirent en prison. Je m'estimais vraiment heureux d'avoir part à ce genre d'expérience avec d'autres frères et sœurs, qui refusèrent également de mettre fin à leur dévouement exclusif à Jéhovah. Cela se révéla une expérience des plus réconfortantes, bien qu'une épreuve. Avec tant de temps à ma disposition (les dix-sept premières sémaines, je fus enfermé seul dix-neuf heures sur vingt-quatre, et même pendant les cinq heures de travail commun, je n'avais le droit de parler à personne), j'eus le temps de méditer. Puis tous les doutes que j'avais eus au sujet de la vérité me revinrent à l'esprit: « Avais-je gaspillé ma vie pour de la fumée? » « Etais-je poussé seulement par quelque expérience émotive de la jeunesse? » « Pour quelle raison précise traversais-je ces épreuves? » Alors ce que Paul écrivit me revint aussi à l'esprit: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » Et, en dépit de mes nombreuses faiblesses, c'était pour moi le plus grand encouragement de découvrir que, dans mon cœur, j'aimais la vérité et voulais plaire à Jéhovah. Alors, je ne doutais plus que ce fût la vérité, et quoique je pusse faillir, la vérité subsisterait; aussi, avec l'aide de Jéhovah, je résolus de rester fidèle à la vérité.

Ce qui m'aida en ce temps-là, ce fut, en même temps que les expériences faites en prison, certains moments merveilleux vécus dans le service de pionnier spécial. Une affectation particulière à un territoire isolé reste toujours dans mon esprit. J'avais un excellent associé qui, depuis, est passé par Galaad, en même temps que sa femme; ils sont maintenant en Afrique du Sud. L'amour chrétien et la camaraderie que nous connûmes ensemble fut pour nous deux une bénédiction merveilleuse et rendit le travail encore plus joyeux. En l'espace de quelques semaines après notre arrivée dans ce territoire isolé, nous avions vingt études dans une seule ville, et en moins d'un an, il fut possible d'organiser un nouveau groupe. Voir la « semence productive » de la Parole de Dieu se reproduire ainsi en si peu de temps nous fit frémir de bonheur. Naturellement, un dur travail allait de pair avec les joyeuses expériences; certains jours, il fallait parcourir en vélo près de cent kilomètres pour s'occuper des études dans les fermes dispersées sur les collines. Mais ce goût du vrai service de pionnier avivait notre désir d'accomplir un jour le service de missionnaire, Jéhovah voulant. J'ai le souvenir très vif de notre retour à la maison aux environs de minuit après dix ou douze heures de service. En cheminant, nous parlions des bénédictions de la journée ou nous étonnions des merveilles de l'univers, quand les étoiles et la lune brillaient de tout leur éclat dans l'air clair et vif de l'Ecosse septentrionale.

Quand, pour la première fois, j'entendis parler de Galaad, je voulus y aller. Je suppose que c'était la pensée « de voyager vers d'autres lieux », dans un esprit d'aventure. Mais je sentais aussi que c'était le seul pas logique à faire que celui de se faire inscrire pour Galaad dès que l'occasion se présenterait. Si je ne le faisais pas, je sentais que j'appor-

terais des restrictions à l'emploi que pourrait faire de moi l'organisation. Si je me faisais inscrire et que je n'étais pas appelé, alors, il n'y avait plus rien à dire. Mais il est certainement préférable de laisser Jéhovah nous diriger dans nos attributions de service et, puisque j'ai voué ma vie à faire sa volonté, je ne pouvais imaginer aucune raison valable de cesser de poursuivre le but de ma vie.

Après le don de ma personne et mon entrée dans le service à plein temps, Galaad fut le pas le plus important de ma vie. On a dit tant de choses à propos de la formation à Galaad que je ne puis ajouter grand chose. Mais, à mon avis, ce ne fut pas le fait d'apprendre beaucoup de choses nouvelles qui m'impressionna le plus (bien que j'apprisse beaucoup de nouvelles choses), mais plutôt le fait que Galaad reprenait et remaniait pour ainsi dire la vérité, rassemblant les nombreuses choses apprises (et très obscurcies, faute d'emploi) et les ajustant ensemble pour former une image brillante, claire, approfondissant ainsi, plus que jamais auparavant, notre appréciation et notre compréhension de la vérité.

Après Galaad, je fus envoyé en Rhodésie du Nord et j'y suis depuis près de huit ans. Et quelles années mémorables! En arrivant, j'entrepris une œuvre de pionnier spécial, connaissant des mois très heureux en voyant de nombreux Européens accepter la vérité. Ce fut un privilège d'aider à créer de nouveaux groupes. Cependant, tout d'abord, j'eus l'impression que le climat s'opposait à ce que je persévérasse dans ce service. Pour la plupart des gens, c'est un climat uniforme, mais je le trouvai très débilitant. Je commençai à avoir des accès de fièvre qui m'épuisaient. Une fois, tandis que je parlais dans une assemblée, je m'effrondrai au milieu du discours. Bien que je fusse tenté de demander mon changement d'affectation, je suis bien heureux de n'avoir pas demandé finalement à être déplacé. Cela s'est arrangé mieux que je ne l'avais imaginé. Une fois de plus, ce furent les bénédictions spirituelles dans mon service qui m'encouragèrent à persévérer. S'il n'y avait eu cela et l'aide de Jéhovah par son esprit et son organisation, j'aurais pu abandonner, car la chair est faible; je sais que la mienne l'est. Mais le seul fait d'être à l'une des assemblées des frères africains, ici, d'écouter leur chant, d'avoir le privilège de leur parler et de voir avec quel empressement et quelle attention ils suivaient chaque point particulier des conseils et des instructions au fur et à mesure que le programme se développait, cela en valait la peine.

Après six ans de séjour là-bas, j'épousai une sœur diplômée de Galaad, de la même classe que moi. Nous travaillâmes tous deux à la filiale. Ce furent les mois les plus heureux de ma vie, car j'avais le bonheur d'avoir comme compagne une charmante fille entièrement dévouée à Jéhovah et une collaboratrice idéale. Nous avions attendu longtemps, tous les deux, pour vivre un tel bonheur, et nous étions résolus, avec l'aide de Jéhovah, à employer cette nouvelle bénédiction à sa louange. Puis, cinq mois après notre mariage, ma femme fut tuée dans un accident d'auto. C'était il y a un peu moins d'un an, aussi l'événement est encore facile à rappeler. J'étais moi-même victime de l'accident, mais m'en sortis sans blessure grave. Je fus capable de me remettre au travail à la filiale en l'espace d'un jour ou deux. Mais, pendant un moment, je fus assommé par le drame. C'est alors que j'appris à apprécier quel bienfait merveilleux constitue la vérité, et surtout le privilège du service à plein temps. Il n'y a pas de doute que la véritable guérison spirituelle vient de Jéhovah, et plus près nous sommes de lui et de son organisation, plus nous participons activement aux choses de la société du Monde Nouveau, plus la guérison est efficace.

Me voici donc en Rhodésie du Nord depuis près de huit ans d'expériences variées, qui toutes ont fortifié mon espérance et ma confiance en Jéhovah. Je sais que ce n'est pas par ma propre force que j'ai persévéré dans le service à plein temps. Il y a la tentation (et j'y succombe parfois) d'être indépendant, au lieu de se reposer entièrement sur Jéhovah. D'un autre côté, il y a le danger de se laisser abattre, de se sentir incapable de s'occuper d'une attribution de service, encore une fois de ne pas compter sur Jéhovah. Aussi j'ai été spécialement reconnaissant, au cours des années passées, des conseils incessants de « l'esclave fidèle et prudent », qui nous aident toujours à compter sur Jéhovah, à faire de notre mieux et de le laisser prendre soin des résultats; car il est Celui qui peut nous garder dans son service. Me réjouissant maintenant, avec reconnaissance, dans mon privilège en qualité de serviteur de filiale, mon désir est de continuer dans le service à plein temps jusqu'à Harmaguédon, et naturellement au delà, dans le monde nouveau, par la bonté imméritée de Jéhovah, et de le faire, dans quelque fonction que ce soit où l'organisation de Jéhovah voudra m'employer. J'espère que j'aurai la santé et la force nécessaires pour faire cela et, par-dessus tout, que je garderai la bonne condition de cœur et d'esprit, allant partout où Jéhovah par son Roi régnant, Jésus-Christ, mène son peuple. Je suis heureux d'avoir entrepris le service de pionnier et poursuivit le but de ma vie. Jéhovah a certainement ajouté sa bénédiction.

Luther combat, puis fait des compromis

MARTIN LUTHER ne traduisit pas seulement la Bible en allemand, mais c'est avec succès qu'il lança courageusement un défi à la domination toute-puissante des papes de Rome. Sans le vouloir, Luther déclencha l'étincelle qui finalement mit le feu aux poudres de l'opposition croissante contre le catholicisme.

Martin Luther naquit en 1483 à Eisleben, dans la Saxe prussienne. Après une carrière religieuse orageuse, et sans avoir été touché par les mains meurtrières des agents de Rome, Luther mourut de mort naturelle, le 18 février 1546. Fils d'un mineur, il avait eu une éducation sévère. Le père de Luther avait l'argent pour l'envoyer à la célèbre université d'Erfurt en 1501; en 1505, Luther fit sa licence ès lettres. Sur le désir de son père, qui était quelque peu anticlérical, Luther entra à la faculté de droit à Erfurt, en mai 1505. Deux mois plus tard, il renonça tout à coup au monde et entra dans le monastère des Augustins, à Erfurt.

En 1507, Luther fut consacré prêtre catholique romain et, plus tard, il fit partie du corps enseignant de l'université de Wittenberg. Comme moine augustin et prêtre, il fit un pèlerinage à Rome en 1510. La corruption, l'irréligion et le vice dont Luther fut témoin parmi les prêtres à Rome le troubla fortement. Des années plus tard, il dit qu'il n'aurait pas voulu manquer de « voir Rome pour cent mille florins; car j'aurais pu éprouver une certaine crainte d'avoir fait injustice au pape; mais nous parlons selon ce que nous voyons. »[1]

Après son retour de Rome en Allemagne, il poursuivit ses études dans la Bible latine et continua aussi à enseigner la théologie à l'université de Wittenberg. Au cours de l'hiver 1512–1513, sa conscience, qui était en lutte, le poussa à faire une étude indépendante des enseignements catholiques fondamentaux. Finalement, le 31 octobre 1517, furieux de voir l'Eglise catholique vendre des indulgences pour le pardon des péchés, ce qui à ses yeux revenait à tromper Dieu, Luther cloua sur la porte de l'église de Wittenberg sa protestation de 95 points devenue célèbre. Ce geste donna naissance à

ce qui fut appelé la réforme protestante. Les nombreux amis de Luther furent ravis et s'empressèrent d'employer le nouvel art de l'imprimerie pour reproduire rapidement et répandre au loin cette protestation énergique, de manière qu'en deux semaines toute l'Allemagne en était informée et que les hommes épris de justice furent poussés à l'indignation et à l'opposition. Enfin quelqu'un avait eu le courage « d'attacher le grelot », c'est-à-dire de dénoncer publiquement la hiérarchie dangereuse qui rôdait comme un chat.[2]

Scandalisé par cette rébellion en Allemagne, le pape de Rome publia une bulle d'excommunication contre Luther, en 1520, le chassant de l'Eglise catholique. Sans tenir compte de cette action du pape, Luther continua à prêcher et à enseigner comme prêtre. Le 10 décembre 1520, Luther brûla publiquement la bulle du pape. Il publia à grand tirage ses traités sur une vaste réforme: *Requête à la noblesse allemande, La captivité babylonienne de l'Eglise* et *La liberté d'un homme chrétien.*[3]

L'année suivante, en 1521, Charles-Quint, l'empereur d'Allemagne, convoqua pour la diète de Worms des hauts dignitaires de l'Eglise et les princes allemands, pour entendre la défense de Luther contre les ordres du pape. Après une défense de deux heures en allemand et répétée pendant deux heures en latin, Luther conclut: « A moins d'être convaincu par le témoignage des Ecritures ou par une raison évidente — car je ne me fie ni au pape ni à un conseil seul, puisqu'il est certain qu'ils se sont souvent trompés et contredits — je suis lié par les Ecritures citées à l'appui, et ma conscience est captive de la Parole de Dieu, et je ne peux ni ne veux rien révoquer, voyant qu'il n'est pas prudent ou juste d'agir contre la conscience. Que Dieu me vienne en aide. Amen. »[4]

Mentionnons en passant qu'en avril 1523, neuf nonnes s'échappèrent du couvent d'Imptsch près de Grimma et s'enfuirent à Wittenberg pour demander la protection de Luther. Parmi elles se trouvait la nonne Catharina von Bora que Luther épousa en 1525, ce qui fut un autre défi à l'Eglise catholique. Par la suite, ils eurent six enfants, trois garçons et trois filles.[5]

LES PREMIÈRES OPINIONS DE LUTHER SUR LA DOCTRINE

Au cours des années qui suivirent, Luther fit la première traduction de toute la Bible en allemand. Il fit également de grands progrès dans ses études des Ecritures et parvint à quelques aperçus très précis des vérités bibliques. Prenez note des citations suivantes tirées des premiers ouvrages de Luther qui furent imprimés et distribués largement.

JÉHOVAH: Dans un exposé sur Jérémie 23:1-8, Luther dit: « ... mais ce nom de Jéhovah appartient exclusivement au vrai Dieu. » — Dans *Ein Epistel aus dem Propheten Jeremia, von Christus reich und Christlichen freyheit, gepredigt durch Mar. Luther,* Wittenberg, 1527.

L'AME MORTELLE: « Je permets au pape de faire des articles de foi pour lui-même et ses fidèles — tels que « l'âme est la forme substantielle du corps humain », « que l'âme est immortelle », avec toutes les opinions monstrueuses que l'on trouve dans le tas d'ordures des résolutions romaines ». — Dans *Assertio Omnium Articulorum M. Lutheri, per Bullam Leonis, X* (Les ouvrages de Luther, vol. 2, folio 107, Wittenberg, 1562), publié pour la première fois en 1520. Voir aussi *Zion's Watch Tower,* 1905, p. 228 (angl.)

DÉFINITION DE LA MORT: « C'est pourquoi les Ecritures appellent la mort un sommeil. Car, tout comme celui qui s'endort ne se souvient plus, en se réveillant, comment il s'est endormi, ni ne se souvient du sommeil, ni du réveil, il en sera de même pour nous lorsque nous nous lèverons avec hâte au dernier jour, nous ne saurons pas comment nous sommes allés dans la mort ou sortis de la mort. » — *Kyrkopost,* 1 band., no 29, par. 9, sid. 259.[6] Voir aussi *Watch Tower,* réimpression, vol. 1, p. 408.

RÉSURRECTION: « Il en résulte que ceux qui sont dans les cimetières et dorment dans la terre, ne dorment pas aussi profondément que nous dans nos lits. Car il peut arriver que votre sommeil soit tellement profond qu'il faille vous appeler jusqu'à dix fois avant que vous n'entendiez une fois. Mais les morts entendront lorsque le Christ les appellera pour la première fois, et ils se réveilleront comme nous le voyons dans le cas de ce jeune homme et de Lazare. » — Evang. de Luc 7: 11-17, par. 8.[6]

ÉTAT ENTRE LA MORT ET LA RÉSURRECTION: « Que cela soit pour vous une excellente alchimie et un chef-d'œuvre qui ne fait pas changer du cuivre ou du plomb en or, mais qui change la mort en sommeil et votre tombe en une agréable chambre de repos, et tout le temps allant de la mort d'Abel au dernier jour en une petite et courte durée. Les Ecritures donnent cette consolation partout. » — *Kyrkopost,* 1: a band., no 109, par. 39-47, sid. 434-436.[6]

LA VÉRITÉ SACRIFIÉE POUR UN COMPROMIS

Ni Luther ni ses admirateurs d'aujourd'hui ne sont restés attachés à ces enseignements ainsi qu'à bien d'autres fondés sur les Ecritures et d'abord défendus par Luther. Il est regrettable que ces admirateurs aient de plus en plus recouru à l'adultération et à la compromission.

Par exemple, en 1530, Mélanchthon, ami de Luther, qui était hélleniste, avait persuadé Luther d'approuver une proposition connue sous le nom de Confession d'Augsbourg. Mélanchthon écrivit ce document, qui avait tout d'une profession de foi, et le présenta à Augsbourg devant l'empereur Charles-Quint, les princes et les chefs religieux réunis en assemblée, afin de parvenir à une réconciliation entre l'Eglise catholique romaine et les luthériens. De cette manière, Mélanchthon et Luther espéraient amener la purification intérieure de l'église papale en la déterminant à réformer certaines de ses voies. Mais l'assemblée rejeta tout net cette proposition. Ceux qui avaient soutenu Luther s'attachèrent à des demi-vérités et répudièrent quelques-unes de ses premières opinions justes.

La Confession d'Augsbourg dit, en partie, au sujet de la trinité et de l'âme des méchants qui souffre éternellement: « Nos églises enseignent, avec le consentement de tous, que le décret du Concile de Nicée sur l'unité de l'essence divine et concernant les trois personnes est vraie... de la même essence et puissance, qui sont aussi coéternelles, le Père, le Fils et le Saint Esprit... que, lors de la consommation du monde, le Christ apparaîtra pour le jugement et ressuscitera tous les morts; Il donnera aux croyants et aux élus la vie éternelle et des joies sans fin, mais les impies et les diables, Il les condamnera à être tourmentés à perpétuité. » — Articles I et XVII.[7]

C'est sur ce sacrifice exigé par le compromis, la Confession d'Augsbourg, qu'ont été fondées beaucoup de sectes luthériennes actuelles. Ainsi la grande lutte de Luther pour la vérité fut largement gâchée par des compromis contraires aux Ecritures.

---

[1] « Histoire de l'Eglise chrétienne » par Schaff (angl.), vol. VI, pp. 105, 109, 111, 112, 125, 126, 130.
[2] Ibid., pp. 125, 156.
[3] Ibid., pp. 206, 213, 220, 227, 257.
[4] Ibid., pp. 287, 305.
[5] Ibid., pp. 456, 462.
[6] « Luther et la Réforme finale » par J. Lee (angl.), pp. 30, 31.
[7] « L'élaboration et la signification de la Confession d'Augsbourg » par C. Bergendoff (angl.), 1930, pp. 33, 76.

Jésus et les JUIFS

Pourquoi les Juifs trébuchèrent-ils sur Jésus il y a dix-neuf siècles? Pourquoi est-il maintenant pour eux une pierre d'achoppement plus grande encore? Quels sont les faits permettant d'ouvrir les esprits fermés à ce sujet?

JÉSUS pouvait changer l'eau en vin, calmer le vent, apaiser les vagues et marcher sur l'eau. Il pouvait nourrir des milliers de personnes avec quelques pains et quelques poissons, guérir des infirmes, purifier des lépreux, rendre la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds. Il pouvait même ressusciter les morts.

Mais il ne put convertir la nation juive.

Il ne s'attendait pas à le faire. Il savait qu'Esaïe avait prédit qu'il serait « une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël ». La parole de Dieu ne peut être annulée. Il s'attendait à être rejeté et persécuté jusqu'à la mort. — Es. 8:14.

Néanmoins, Jésus amena des milliers et des milliers de personnes juives à passer du judaïsme au christianisme. Ce dernier repose sur un fondement juif; tous les apôtres et les premiers disciples de Jésus étaient juifs. Bien que la majorité de ces chrétiens juifs fussent tirés des classes humbles de la société, nombre d'entre eux étaient primitivement des scribes, des prêtres et des pharisiens (Actes 6:7; 15:5). Les traits caractéristiques des Juifs n'ont pas changé. Si alors les traits raciaux n'ont pas empêché des milliers d'entre eux d'accepter Jésus, on ne peut avec raison maintenant rendre ces traits responsables du rejet de Jésus-Christ par les Juifs. Pourquoi tant de Juifs acceptèrent-ils le Christ alors, et pourquoi si peu le font-ils aujourd'hui?

Il accomplit alors des miracles que les chrétiens ne peuvent répéter maintenant. Ces miracles étaient impressionnants, saisissants, et attiraient de grandes foules. Ils inspiraient la crainte, l'étonnement, et retenaient l'attention, mais c'est l'acquisition de la connaissance exacte qui convertit, renouvelle l'esprit et transforme la personnalité en l'amenant des vieilles façons de penser et d'agir aux nouvelles manières chrétiennes de penser et de se conduire. Comme à notre époque un plus grand nombre de prophéties se sont accomplies qu'au temps de Jésus, on dispose, aujourd'hui plus qu'alors, d'une plus grande connaissance pour la prédication, de sorte que cela compense l'inaptitude à faire des miracles maintenant. — Rom. 12:2; Col. 3:9; Prov. 4:18.

Si la nature juive n'a pas changé, et qu'il y a maintenant plus de connaissance, cette connaissance ayant plus de pouvoir que les miracles pour accomplir une conversion durable et stable, pourquoi si peu de Juifs acceptent-ils Jésus aujourd'hui? S'est-il passé quelque chose, du temps de Jésus au nôtre, expliquant la résistance accrue à l'acceptation de Jésus comme Messie? Oui.

ATROCITÉS DU MOYEN ÂGE

Au cours de cette période, les catholiques romains régnaient sur l'Europe occidentale. Ils soumirent les Juifs à des restrictions oppressives. Ces derniers ne pouvaient s'adonner qu'à certaines activités, il ne leur était pas permis de posséder des propriétés foncières, ils étaient officiellement déclarés par l'église catholique romaine comme « perfides ». Ils étaient parqués, pour y habiter, dans des ghettos qu'ils pouvaient quitter le jour mais qu'ils devaient réintégrer à la tombée de la nuit, à l'heure où un garde « chrétien » en verrouillait l'unique porte. Ils étaient obligés de porter l'insigne jaune des Juifs, au sujet duquel le Père Constant, prêtre dominicain, écrivit: « Autrement comment était-ce possible de ne pas perdre de vue l'étrange compagnon que l'hospitalité compatissante de l'église avait imposé au chrétien? Depuis la grande trahison du Mont Calvaire, l'esprit de l'Iscariot a toujours infesté la race juive. Dans le cœur de chaque Juif coule le sang d'un traître. »

Les enfants juifs devaient assister à l'instruction religieuse catholique, et chaque semaine un professeur catholique était délégué pour prêcher la théologie dans les synagogues. De nombreuses accusations, fausses et ridicules, étaient produites contre les Juifs, par exemple, lorsqu'une moisissure de pain, rouge, apparaissait sur l'hostie employée dans la communion, les prêtres disaient que les Juifs l'avaient percée, tuant le Christ de nouveau et faisant saigner l'hostie. Souvent les Juifs étaient accusés de tuer des enfants catholiques et d'utiliser leur sang dans la célébration de la pâque. Ces accusations, brandies comme des tisons enflammés parmi la populace catholique, l'excitait à commettre les plus horribles attentats contre les Juifs. Des communautés juives étaient entièrement exterminées, des milliers de Juifs brûlés au poteau; les massacres rendaient les rues du ghetto rouges du sang qui coulait.

Tout cela était fait au nom de Jésus. C'était pour venger sa mort. Les Juifs étaient placés devant un ultimatum: accepter le baptême ou être mis à mort. Leurs enfants leur étaient enlevés et baptisés, et les parents ne les revoyaient plus jamais. Des milliers de Juifs furent baptisés de force et devinrent des chrétiens de nom seulement, tandis que des milliers d'autres refusèrent et subirent la mort par le martyre. Quand les Juifs entendaient parler de l'arrivée des Croisés, souvent ils tuaient leurs enfants et se tuaient ensuite. Ceux qui ne le faisaient pas étaient, soit écrasés sous les pieds des chevaux de ces pillards cruels et brutaux, soit passés au fil de l'épée, ou brûlés vivants dans leurs maisons ou les synagogues. Le récit montre que, maintes fois, les Juifs moururent en martyres, les mots « Le Seigneur notre Dieu est un seul Dieu » sur leurs lèvres, en protestation contre la doctrine antiscripturale de la trinité, selon laquelle Jésus est Dieu. Les Juifs étaient accusés de déicide, ou du meurtre de Dieu.

Pendant l'Inquisition espagnole, le bûcher public, appelé *autodafé*, c'est-à-dire acte de foi, était fréquemment employé contre les Juifs. Un historien écrit ceci: « Pendant trois siècles, l'Europe assista au terrible spectacle de la fumée, montant au ciel, d'innocentes victimes carbonisées. » Des milliers de Juifs moururent de cette façon, et cette horreur diabolique était perpétrée comme un acte de foi! Quelle sorte de foi religieuse commandait de tels actes? Ce n'était certainement pas la foi transmise par Jésus-Christ, la créature humble et modeste qui conseillait de tendre l'autre joue, de s'abstenir du meurtre et même de la colère. Cependant l'histoire du moyen âge est celle du carnage révoltant d'innocents, accompli par ceux qui prétendaient servir Jésus de cette

façon. En son nom, ils volèrent, pillèrent, massacrèrent, brûlèrent et exterminèrent des centaines de milliers de personnes pour la seule raison qu'elles étaient juives. Quel blasphème absurde et diabolique!

De nos jours, un téologien catholique essaya de laver l'église de ce sang en déclarant que, dans le cas de l'Inquisition, l'Etat avait exécuté les sentences. Mais cette église ne permettait jamais aux Juifs, vivant des siècles après la mort de Jésus, de se soustraire à la responsabilité de cette mort, en affirmant que les soldats romains clouèrent le Christ sur le bois de torture. Dans les deux cas, ce furent les chefs religieux qui incitèrent l'Etat à l'action meurtrière. Le catholicisme non plus ne fut pas seul à perpétrer ces atrocités contre les Juifs. Dans l'un de ses ouvrages, Martin Luther appelait les Juifs « menteurs, limiers, loutres empoisonneuses, méchants serpents, enfants de Satan », et déclarait que, s'il avait le pouvoir, il rassemblerait leurs disciples et, « sous la menace d'arracher leurs langues de leurs gorges », les obligerait à confesser l'enseignement chrétien. Cela soulève le cœur de lire le récit d'une telle perversité. Et, à mesure que les pages se déroulent, interminables, semble-t-il, dévoilant horreur sur horreur, les sens se glacent, l'esprit chancelle et recule sous le choc d'une telle cruauté inhumaine et diabolique.

AUCUNE RAISON DE TRÉBUCHER

Si ces soi-disant « chrétiens » représentaient Jésus, pouvez-vous blâmer les Juifs de mépriser son nom? Si leurs efforts pour convertir consistent en une activité missionnaire proprement dite, pouvez-vous condamner les Juifs parce qu'ils détestent le mot missionnaire? Des siècles de persécution, de torture et de mort, ont passé sur les Juifs depuis le jour de Jésus, et ces choses leur ont été infligées au nom de Jésus et sous le couvert de l'activité missionnaire. Voilà qui différencie les Juifs du temps de Jésus de ceux de notre époque; c'est pourquoi les Juifs, individuellement, l'acceptèrent avec plus d'empressement qu'ils ne le font maintenant.

On a honteusement persécuté et présenté sous un faux jour le peuple juif. Et celui d'entre les Juifs qui le fut de la pire façon, c'est Jésus! Il a été présenté sous le jour le plus abominable par ceux-là mêmes qui prétendaient le servir, parler en son nom, mais que leurs fruits identifiaient plutôt comme la postérité du serpent (Mat. 7:20; Jean 8:44). Comment une personne intelligente pourrait-elle lire une seule page des paroles de Jésus rapportées dans l'un quelconque des évangiles et penser encore que les meurtriers religieux du moyen âge représentaient Jésus-Christ? Quand accabla-t-il les Juifs de fausses accusations, ou souleva-t-il contre eux la populace, ou les força-t-il à se faire baptiser? Quand brûla-t-il un Juif au poteau pour ne l'avoir pas accepté comme Messie? Par quel ridicule effort d'imagination peut-on alors affirmer que ceux qui font de telles choses marchent sur les traces de Jésus? Certains qui vécurent dans les temps modernes ont commis de semblables atrocités contre les Juifs. Qui a oublié l'extinction de la race juive tentée par Hitler? C'était aussi un catholique romain; et il ne fut jamais excommunié malgré les demandes faites à maintes reprises dans ce sens; son but avoué était de rétablir le Saint Empire romain, empire caractérisé par la même persécution, le même massacre des Juifs, qu'Hitler fit revivre.

Aucune de ces cruautés n'était conforme à la mission dont Jésus avait chargé ses disciples. C'était un Juif, il manifestait de l'amour envers les Juifs, limitait à eux sa prédication, guérissait les maladies de beaucoup de Juifs, pardonnait les péchés de nombre d'entre eux, et quand il déposa sa vie, ce fut pour des Juifs ainsi que pour d'autres. Le Jésus de la Bible est tellement différent de celui qu'enseignent les religions orthodoxes de la chrétienté! Si les Juifs examinaient cette différence, apprenaient à la connaître, une grande partie du mensonge faisant de Jésus une pierre d'achoppement pour eux s'évanouirait. La raison pour laquelle ils trébuchent deviendrait moins vive. Ils verraient Jésus tel qu'il était et non comme le représentent les faux chrétiens.

POURQUOI LA NATION JUIVE A-T-ELLE REJETÉ JÉSUS?

Mais pourquoi la nation juive n'a-t-elle pas accepté Jésus quand il vint, il y a des siècles? Les Juifs le virent tel qu'il était. Ils n'avaient pas de lui comme l'ont les Juifs actuels une fausse image. Pourquoi le rejetèrent-ils en tant que Messie? En ce temps-là, les Juifs se montraient rétifs sous la domination romaine, souffraient du joug romain. Ils s'attendaient à un Messie qui viendrait sous la forme d'un grand personnage militaire pour écraser la puissance romaine et ôter ce joug-là de leurs cous. Jésus ne répondit pas à cette attente, à ces espoirs. Il les déçut et son discours sur la soumission à Rome leur déplut. Il dévoila l'hypocrisie des chefs religieux juifs, ce qui les irrita tout d'abord et les exaspéra finalement à tel point qu'ils demandèrent sa mort. Comme un agneau docile, il fut conduit à la boucherie.

Maintes prophéties des Ecritures hébraïques annonçaient la venue du Messie. Par exemple, cette promesse messianique: « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. » Et celle-ci: « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » — Es. 9:6, 7; Dan. 7:13, 14.

En accomplissement de ces prophéties, les Juifs attendaient un Messie qui établirait un glorieux royaume terrestre, qui subsisterait éternellement. Mais ils fermaient les yeux sur le point vital suivant: Il était prédit que le Messie viendrait deux fois, une fois pour mourir en sacrifice pour les hommes obéissants, et ensuite en roi régnant sur un gouvernement éternel. Dans leur désir d'être délivrés de Rome et exaltés immédiatement sur le plan politique, ils négligèrent la nécessité de la première présence et n'avaient d'yeux que pour la glorieuse seconde présence. Ils s'attendaient à ce que le Messie vînt sur les nuées du ciel et établît un gouvernement terrestre éternel. Au lieu de cela, il vint, monté sur le petit d'une ânesse, conseillant la soumission au joug romain!

Comme il était dépourvu d'attrait pour ces Juifs! De lui ils pouvaient dire: « Il n'a ni forme, ni éclat; quand nous le voyons, il n'y a point d'apparence (en lui) pour nous le faire désirer », et ils pouvaient ajouter: « Il est méprisé, et nous n'avons eu pour lui aucune estime. » (*Da*) Ces sentiments juifs pour le Messie à sa première venue étaient annoncés dans le cinquante-troisième chapitre d'Esaïe, et ce chapitre continue à montrer que le Messie serait conduit comme un agneau à la boucherie quand il offrirait « sa vie en sacrifice pour le péché » et qu'il « justifie(rait) un grand nombre d'hommes; ... et se charger(ait) de leurs iniquités ». (*Sy*) Ce n'est qu'après sa première venue et sa mort ignominieuse comme offrande pour le péché qu'il reviendrait dans la puissance de son royaume éternel, comme Jéhovah le déclara: « C'est pourquoi je lui assignerai une part avec les grands, et il partagera le butin avec les forts, parce qu'il aura livré son âme à la mort, et qu'il aura été compté parmi les transgresseurs, et qu'il a porté le péché de plusieurs, et qu'il a intercédé pour les transgresseurs. » — *Da.*

Ainsi, à sa première venue, Jésus accomplit Zacharie 9:9: « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. » Et il accomplit Esaïe, chapitre 53, en mourant d'une mort sacrificatoire, méprisé, haï et rangé parmi les transgresseurs coupables.

C'est à sa seconde présence qu'il vient sur les nuées ou comme roi céleste invisible, et c'est alors qu'il reçoit de Jéhovah une domination éternelle qui dispensera la paix et

la justice à toute l'humanité obéissante. Alors seront accomplis Esaïe 9:6, 7 et Daniel 7:13, 14, à la seconde présence, et non à la première comme les Juifs, par erreur, s'y attendaient, il y a dix-neuf-siècles. S'il avait établi sa royauté céleste alors, quand les prophéties d'Esaïe, chapitre 53, et Zacharie 9:9 auraient-elles leur accomplissement? Les Juifs de ce temps-là recherchaient des signes qui n'étaient pas ceux qu'il fallait, une présence du Messie qui n'était pas celle à laquelle ils devaient s'attendre, aussi ne reconnurent-ils pas Jésus comme le Messie. Néanmoins, des milliers de Juifs, individuellement, le reconnurent, l'acceptèrent, et devinrent les premiers chrétiens. Aujourd'hui, les Juifs et d'autres peuvent voir les signes que Jésus prédit pour sa seconde présence, car le temps en est venu.

RENDRE TÉMOIGNAGE AUX JUIFS AUJOURD'HUI

Quand l'apôtre Paul rendait témoignage, il adaptait ses paroles aux besoins, aux points de vue des gens qui l'écoutaient. Il n'oubliait pas ce qu'ils étaient au fond. Il dit: « Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs », et ajouta: « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. » C'est pourquoi nous ne devrions pas oublier la fausse idée que les Juifs se font de Jésus à cause des mensonges dits et des atrocités commises en son nom, dans le passé comme de nos jours, et qui le représentent sous un faux jour. Nous devrions détruire cette fausse image, en dévoilant les chrétiens frauduleux. Faites comprendre les deux avènements, et qu'il y a dix-neuf siècles, la nation juive rejeta Jésus parce qu'elle s'attendait à une venue qui ne devait pas se réaliser alors. Montrez les prophéties que Jésus accomplit à sa première venue, et celles s'accomplissant maintenant à sa seconde présence. Faites remarquer que, bientôt, Abraham, Isaac, Jacob et Moïse seront de retour, seront ressuscités pour agir en qualité de princes dans la nouvelle terre et hériter les promesses qui leur furent faites il y a longtemps. Décrivez les conditions bénies de l'unité qui régneront alors parmi les hommes, avec la santé, le bonheur et la vie éternelle pour tous les humains obéissants. — I Cor. 9:20, 22.

Les chefs religieux juifs du passé demandèrent la mort de Jésus comme un service à Jéhovah Dieu, et c'est à juste titre que Jésus leur appliqua les paroles d'Esaïe: « Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » (Mat. 15:7-9; Es. 29:13). Les soi-disant chrétiens, d'hier et d'aujourd'hui, ont persécuté et tué des Juifs et d'autres au nom de Jésus, croyant rendre service à Dieu, et les paroles ci-dessus d'Esaïe s'appliquent aussi à eux. Mais plusieurs milliers de Juifs du commun peuple acceptèrent Jésus il y a longtemps, et des centaines de milliers d'entre le commun peuple l'acceptent aujourd'hui au temps de sa seconde présence.

Parlez de Jésus aux Juifs. N'évitez pas le sujet. Mais montrez que vous comprenez la pensée juive, effacez la fausse image laissée par les faux religionistes, les Croisés et les membres de l'Inquisition, anciens et modernes. Mais parlez de Jésus aux Juifs, essayez d'ôter leur raison de trébucher. « Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » — Act. 4:12.

DES « BOUCS » QUI NE LE SONT PAS

Un ministre à plein temps écrit d'Arizona (Etats-Unis): « Je reçus un territoire dans lequel je devais prêcher de maison en maison. On me fit remarquer que d'autres n'y avaient trouvé que des « boucs ».

Lorsque je parcourus le territoire pour la première fois, toutes les portes se fermèrent. La deuxième fois, je n'emportai aucune publication ni ne sonnai, mais parlai aux personnes se trouvant dans les jardins ou les cours. Il s'agissait de quartiers neufs. Je fis des éloges de certaines choses favorables, réflexions me permettant d'engager une conversation. Plusieurs personnes ne pouvaient que difficilement tirer quelque chose du sol, ce qui me fournit l'occasion de parler des conditions du Monde Nouveau. Puis je poursuivais mon chemin avec un jovial « Au revoir ».

Lors de ma prochaine visite on me pria presque partout d'entrer et je pus démontrer, à l'aide de la Bible, combien le Royaume, pour lequel Jésus nous apprit à prier, est proche, et laisser des publications. Il semblait qu'il n'y eût que peu d'intérêt dans ce territoire pour des études bibliques privées. Dès que j'eus trouvé un endroit où une étude en groupe pouvait avoir lieu, j'y invitai les ménagères. Le premier soir il en vint quinze. Si quelques-unes s'abstinrent les jours suivants, d'autres prirent leurs places et quand, quelques mois plus tard, je dus remettre cette étude à un autre ministre, parce que je quittais cette ville, vingt personnes y assistaient régulièrement. Un des témoins m'apprit cet été que l'étude a lieu chez elle et que jusqu'à cinquante personnes y participent chaque semaine. »

Cela se passa dans un territoire où il n'y avait, supposait-on, que des « boucs »!

● Dans la *Revised Standard Version* (angl.) des saintes Ecritures, parue en 1952, le nom divin Jéhovah ne figure pas, pas même dans les Ecritures hébraïques. La préface de cette version de 1952 nous apprend qu'au lieu du nom de Dieu on utilisa le terme « Seigneur ». Serait-il juste de lire le nom « Jéhovah » partout où se trouve le mot « Seigneur » en relation avec Dieu, afin que le nom de Dieu figure à sa place?

Non, il ne serait pas juste d'agir ainsi. Pourquoi pas? En voici la raison: Dans la *Revised Standard Version* et la *King James Version* (angl.) le nom de Jéhovah a été rendu par les titres « SEIGNEUR » ou « DIEU » écrits en capitales. Lorsque le titre « Seigneur » ou « Dieu » ne figure pas en capitales, il n'est pas une substitution du nom de Jéhovah. Par exemple: Le titre « Dieu » paraît souvent dans la Genèse, chapitre 1, mais il ne rend pas le nom de Jéhovah tel qu'il apparaît en hébreu, c'est pourquoi « Dieu » est écrit avec D majuscule et avec les autres lettres minuscules. Le nom de Jéhovah figure pour la première fois dans le chapitre deux de la Genèse (texte hébreu). La Bible *Revised Standard* le rend par « SEIGNEUR » en capitales. Dans Genèse 15:2 nous trouvons l'expression « Seigneur DIEU », « DIEU » étant écrit en majuscules, mais non le titre « Seigneur », parce que le titre « DIEU » rend le nom divin Jéhovah, ce qui n'est pas le cas du titre « Seigneur ».

Dans Genèse 15:2 le terme « Seigneur » se rapporte bien à Jéhovah, mais il rend le vocable hébreu prononcé « *Adonaï* ». Ce mot hébreu signifie « Maître » ou « Seigneur » et est appliqué uniquement à Jéhovah Dieu. Il décrit Jéhovah Dieu en sa qualité de Maître ou Seigneur. C'est pourquoi l'expression hébraïque pour « Seigneur DIEU » est « Adoni Yehowih ». L'*American Standard Version*, la *New World Translation* et *Crampon* (1905) rendent cette expression par « Seigneur Jéhovah », laquelle apparaît plus de trois cents fois dans les Ecritures hébraïques, en commençant dans Genèse 15:2. Cette expression « Seigneur Jéhovah » figure 214 fois dans le seul livre prophétique d'Ezéchiel, où elle apparaît pour la première fois au chapitre 2, verset 4. Dans ces centaines de cas la *Revised Standard Version* et l'*Authorized* ou *King James Version* emploient le mot « DIEU » pour Jéhovah en capitales, car il serait insensé de traduire cette expression hébraïque par « le Seigneur SEIGNEUR ».

Ainsi donc, outre le nom Jéhovah, il existe un titre spécial, *Adonaï*, se rapportant exclusivement à Dieu et le désignant comme Seigneur ou Maître. Dans certains versets du texte hé-

breu généralement reconnu, par exemple dans les Psaumes 68: 33 et 136: 3, le titre *Adonaï* figure seul, c'est pourquoi il est rendu correctement en anglais et en français par « Seigneur ».

Il existe encore une autre expression hébraïque se rapportant exclusivement à Jéhovah, c'est *ha-Adon*. Elle est traduite exactement en anglais par « le Seigneur » et paraît dans Exode 23: 17; 34: 23; Esaïe 1: 24; 3: 1; 10: 16, 33; 19: 4; Michée 4: 13 et Malachie 3: 1. C'est pourquoi, dans ces versets, il serait faux de remplacer le titre « le Seigneur » par le nom divin Jéhovah.

De plus, en hébreu, l'expression pour « Seigneur Jéhovah » n'est pas la même que celle utilisée pour « Jéhovah Dieu ». Ce fait reste caché dans de nombreuses traductions de la Bible, parce que les traducteurs cherchent à dissimuler le nom divin en utilisant en tels endroits « SEIGNEUR » et en tels autres le titre « DIEU ». La *New World Translation* supprime la confusion qui en résulte en reproduisant le nom divin Jéhovah où il figure en hébreu et le titre « Seigneur » ou « le Seigneur » dans les textes où il paraît en hébreu.

Lorsque les publications de la Tour de Garde mentionnent une version quelconque de la Bible qui dissimule le nom divin en le remplaçant par « le SEIGNEUR » ou « DIEU », elles citent parfois entre parenthèses le nom « Jéhovah » après le mot « le SEIGNEUR » ou « DIEU », afin d'indiquer de qui il s'agit. Quand une personne fait la lecture de la Bible à quelqu'un, d'une version dans laquelle le nom divin ne figure pas, il serait correct de lire ces versets tels que les traducteurs les ont rendus. Après les mots « le SEIGNEUR » ou « DIEU » le lecteur pourrait ajouter que cette expression signifie Jéhovah ou que dans l'original hébreu se trouve le nom Jéhovah. De cette manière un écrivain ou lecteur ne saurait être accusé d'avoir fait de fausses citations ou d'avoir dénaturé une version cachant le nom de Dieu par des vocables qui le remplacent.

AVEC LA MOQUERIE ON NE PROUVE RIEN

Un lecteur écrivit récemment au journal *Our Sunday Visitor*, « l'hebdomadaire catholique le plus répandu du monde », parce que celui-ci avait souillé les témoins de Jéhovah. Le « révérend » R. Ginder, un des rédacteurs du journal, répondit: « Quiconque est en relation avec les témoins doit reconnaître qu'il ne s'agit pas d'une religion mais d'une maladie de l'esprit. Je parle sérieusement. C'est une démence qui semble consumer certaines parties de votre intelligence. Elle vous rend têtu, inaccessible à tout argument, et vous rend incapable de manier la vérité. » Ainsi en fut-il lorsque Jésus était sur terre. Ne pouvant réfuter ses arguments, ses adversaires dirent: « Il est possédé du démon et il déraisonne. » Paul fit des expériences telles que Jésus avait prédites. Lorsqu'il plaida sa cause devant le gouverneur Festus et en présence du roi Agrippa, Festus l'interrompit en disant: « Tu perds la tête, Paul! Ton grand savoir aboutit à la folie! » C'est pourquoi il n'est pas étonnant que les témoins chrétiens de Jéhovah soient outragés aujourd'hui de la même façon. — Jean 10: 20; Actes 16: 24, *Cr 1952*.

COMMENT ÉCRIRE LA LETTRE DE RECOMMANDATION HUMAINE AVEC L'ESPRIT DE DIEU. — II Cor. 3: 1–3.

Les paroles prononcées font une impression sur l'esprit et le cœur de ceux qui les entendent. On peut donc dire que quelque chose est « écrit », qu'il se fait un enregistrement d'informations et de connaissances. Dans un sens semblable Paul parle de ceux qu'il avait instruits et guidés comme de « lettres de recommandation ». Ils étaient une recommandation pour le fidèle ministère de Paul. Cette façon d'écrire était efficace grâce à l'opération du saint esprit de Dieu en relation avec la prédication de l'apôtre. Les assemblées fondées par Paul furent un puissant témoignage de son ordination par Jéhovah. De même, le ministère des témoins de Jéhovah possède, dans ses résultats positifs, une lettre de recommandation dont l'existence ne peut être niée par personne. Au cours du mois d'octobre les témoins de Jéhovah continueront à « écrire la lettre de recommandation humaine » en présentant le message à autrui par le moyen de « Réveillez-vous! » On offrira l'abonnement annuel à ce périodique et trois brochures traitant de sujets bibliques moyennant une contribution volontaire de 5 francs (en Suisse). Participez à cette merveilleuse œuvre en relation avec le groupe local des témoins de Jéhovah.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 novembre: Combattons le bon combat; Les combattants de la vérité, §§ 1–4. Page 308.
25 novembre: Les combattants de la vérité, §§ 5–24. Page 311.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. — Col. 4: 2. wF 1/2/56 46
17 Et qui est suffisamment qualifié pour ces choses? Nous le sommes. — II Cor. 2: 16, 17, NW. wF 15/4/56 1, 3a
18 Car, eussiez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ, vous n'avez pas cependant plusieurs pères, puisque c'est moi qui, par l'Evangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus. — I Cor. 4: 15, Cr 1952. wF 1/6/55 17a
19 Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth? Tu es venu pour nous perdre. — Marc 1: 24. wF 15/1/56 27
20 Qui va rapportant révèle le secret; aussi ne te mêle pas avec le bavard. — Prov. 20: 19, Da. wF 15/12/55 11a
21 Il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. — Apoc. 19: 15. wF 1/6/56 16–19b
22 Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit Jéhovah des armées. — Mal. 3: 12, Cr 1905. wF 1/3/56 11a
23 Il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, et Jéhovah aura des hommes qui lui présenteront des offrandes selon la justice. — Mal. 3: 3, Cr 1905. wF 15/5/56 29
24 (Dieu) nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance. — II Cor. 3: 6 wF 1/5/56 10a
25 Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée. — Ps. 110: 3. wF 1/7/55 37
26 Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. — Prov. 4: 18. wF 15/9/55 17, 18a
27 Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs. — Mat. 6: 12, NW. wF 15/12/55 13a
28 Je vous ai choisis, et je vous ai établis,... — Jean 15: 16. wF 1/5/56 11a
29 Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit Jéhovah des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. — Mal. 3: 10. wF 1/3/56 4, 5, 10a
30 Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. — Mal. 3: 2. wF 15/5/56 27, 28

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Comment le combat d'un chrétien diffère-t-il de celui du monde? P. 308, § 4.
- Pourquoi l'excuse « J'ai ma religion » ne suffit-elle pas? P. 309, § 8.
- De quelle manière peut-on rester équipé pour le combat chrétien? P. 310, § 16.
- Comment peut-on résister à la persécution religieuse dans son propre foyer? P. 312, § 13.
- Par quel acte de corruption Luther fut-il incité à rédiger sa fameuse protestation? P. 315, § 8.
- Que pensait Luther de la mort? 316, § 7.
- Quelles atrocités éloignèrent les Juifs du christianisme? P. 317, § 8.
- Pourquoi y a-t-il si peu de Juifs de notre époque qui acceptent Jésus alors que de son temps ils étaient si nombreux? P. 318, § 2.
- Quels faits relatifs au christianisme devraient intéresser les Juifs d'aujourd'hui? P. 319, § 1.